

Société du

MUSÉE DES SCIENCES
ET DE LA TECHNOLOGIE
DU CANADA

CANADA SCIENCE
AND TECHNOLOGY
MUSEUM

Corporation

RAPPORT ANNUEL

1999-2000



MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA



MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA



MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA

MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA • MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA • KUSHAL AGARWAL • TOM ALFÖLDI
LEE-ANN BANFIELD • LORALEE BANFIELD • M. BARRATTO • CRAIG BARLOW • EDMUND BARRICK • KEN BARRY • JOHN BAUER
GRAHAM BENNETT • SIEGFRIED BERNHOFF • DOUG BIESENTHAL • BIMAN BIHARI • JOE BLANCHETT • EMYLIE BONNEVILLE
RICHARD BONNYCASTLE • GABRIEL BOUCHARD-PHILLIPS • FRASER BOULTON • EDMUND BOWKETT SR • EDMUND BOWKETT JR • SHERI BOWMAN
PAUL BOWN • MARIE BOYER • JOHN BRADEN • RICHARD BRISSON • FRANCES BROWN • VALERIE BRULÉ • HEATHER BURNETT • DOUG CAMPBELL
OPHNEIL CAMPBELL • PAUL CAMPBELL • DOUG CARSWELL • REGINALD CHAPPEL • BRANDY CHOUINARD • SARAH CHURCHILL-JOLY
WILLARD CLARKE • GUYRLAINE CLERSAINT • STEVE COCHRAN • ISABEL CORCORAN • KATIE COUSINEAU • RYAN COUSINEAU
MATTHEW CUMMINS • ROBERT CUMMINS • ERIN DALY • LANDRY DE SOUZA • SONIA DE VINATEA • ANNIE DION-SÉGUIN • ERIN DOAK
ANNE DONNADIEU • MARIE DORÉ • DUNCAN DU FRESNE • PAUL DUGUAY • ZEN DUGUAY • ROMAN DZIOBA • ROGER EATON • JORDAN EDWARDS
MAHA EL-REIS • DAVE FENTON • KILIAN FURLONG • RICK FURNISS • STEPHEN FYFE • JEAN-SÉBASTIEN GAUDET • GERRY GAUGL
MONIQUE GEISHARDT • JEAN-PHILIPPE GEOFFRION • PASCALE GEOFFRION • AMRITA GHAI • SHEENA GINGERICH • JULIETTE GIROUX
JACQUES GUERTIN • COLIN GUILLAS • A.J. HACHMER • RICHARD HAGEMEYER • ADINA ISRAEL • IAN JACKSON • PHILIP JAGO • SIÂN JONES
LYNESS JONES • ERNEST JURY • SARAH KENNEDY • RYAN KILPATRICK • LAURA KRAMER • PETER L'ABBÉ • NICHOLAS LAHEY • JOHN LAND
ROGER LANDRIAULT • GERRY LAPORTE • JOHN LARSEN • PAUL LEUNG • SUSAN ROSTON LEVY • JAMES LOHNES • AARON LOISELLE • JOAN LOTHIAN
SHIRLEY-SHARON MARQUEZ • ANDREW MARTIN • CHRIS MARTIN • YASIN MAVUK • SHERRI MCFARLANE • HEATHER MCLEOD • GEORGE MCNEIL
BRIGITTE MEUNIER • TONY MITCHELSON • DENIS MONGEAU • WILLIAM MONUK • JENNIFER MUELLER • PHILLIPE MURPHY-RHÉAUME
JESSIE MURRAY • JOE MURRAY • JEEVITHAN MUTTULINGAM • THANASIRI MUTTULINGAM • B. NEMROW • NORA NESRALLAH • BILL NOBLE
LIAM O'SULLIVAN • PINAR OZDEMIR • RON PARKER • MICHAEL PARRIS • RON PECK • JOE PERTIC • JULIA PHANEUF-MORISSET
CYNTHIA PIAZZA • QUENTIN PIAZZA • MARC PICHETTE • ELEANOR PROWSE • DONALD RAYMOND • KATHERINE RILEY • JIM RIPPON
NEIL ROBERTSON • KATRINA RODDICK • PATRICIA ROWAN • JAYANT RUPARELIA • KEITH RUPERT • THOMAS ST. JULIEN • EMILY SANGSTER
EVA SKVARIDLO • FRANCESCA SLAVIK • CLAIRE SMOLIK • S.J. STONE • ALLEN TAYLOR • KEVIN TENCARRE • COSIMO TOSCANO • JOE TOSCAS
TONY TOSCAS • MATTHEW VALLIS • PETER VEKINIS • MAURICE-ANDRÉ VIGNEAULT • DEREK VILIS • BONNIE VOISINE • SARA WAGNER
BERNARD WALKE • BILL WEILER • CAITLIN WELLS • ALLAN WESTLAND • LAWRENCE WILCOX • DAVID WILLIAMSON • ANDREY ZAKURDAEV

bénévoles

Musée des sciences et de la technologie du Canada
Musée de l'agriculture du Canada
Musée de l'aviation du Canada

Des bénévoles ont aussi apporté une contribution aux programmes publics, à la collection et à la recherche, et aux services généraux. Ils ont été 343 à fournir 22 900 heures de travail. Nous leur sommes très reconnaissants, et tenons à souligner leurs efforts soutenus et leur engagement envers nos musées.

MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA • WALLY ADAM • FRED ANTHONY • JOAN BABSTOCK • LEE-ANN BANFIELD • LORALEE BANFIELD • CHARLES BARIL
DAVID BATCOCK • GERRY BEAUCHAMP • DOUG BIESENTHAL • KEITH BISSET • DENNIS BISSON • PIERRE BLONDIN • MARC BLOUIN
ED BOLTON • KARYN BOSWELL • LOUISE CLAXTON • MICHAEL BOWMAN • KEN BOYD • TRENT BRADFORD • KATIE BRASCOUPE
FRANCES BROWN • RICHARD BRUGGER • JACQUES BRUNELLE • SID BURKE • DAVID BURT • JOAN BUSCHE • DOUGLAS CALDER
ANDY CAMPBELL • DOUG CAMPBELL • MICHAEL CANO • KEN CASTLE • ALAN CHAPMAN • REG CHAPPEL • GEORGES CHEVALIER
ALAIN CHOUINARD • PAUL CHURCH • BILL CLARK • JERRY CLARK • GLENN COOK • JOHN CORBY • ISABEL CORCORAN • DON CRAIG
DAVID DARLING • GORD DARLINGTON • GARY DAVIDSON • CLAIRE DEGRASSE • ARIEL DELOUYA • ANTHONY DENTON • PIERRE DOUCETTE
AUSTIN DOUGLAS • SHANNON DREW • PAUL DRZEMCZEWSKA HODSON • HEATHER ELGEE • RODRIGO FLORES • ALEC FOX • LIONEL FRANCIS
DAVID FRASER • MONIQUE GEISHARDT • ALLAN GERMUNDSON • DONALD GILCHRIST • WAYNE GILES • HARVEY GILLESPIE • JULIETTE GIROUX
STEPHEN GOOCH • LAURA GOSSET • RON GOULD • ELOÏ GOURDE-BUREAU • ANDY GRAHAM • SCOTTIE GRANT • ETIENNE GRATTON • LARRY GRAY
JOHN GRIFFIN • SETH GROSSMITH • HUGH HALLIDAY • BARBARA HAM • JENNIFER HAND • DANIEL HANSEN • MARK HEYENDAL • ED HOGAN
ANDREW HOGG • CAROL HOPP • GEORGE HOPP • BILL HOUGH • CLAUDE HURLEY • STAN JAKNUNAS • NEIL JOHNSTONE • DUSAN JOVI
LARRY JOYCE • CHARLES KARANGWA • ANTHONY KERR • BRUCE KETTLES • CHARLES KING • JAMES KING • FAHRI KIRMIZI
JEAN-FRANÇOIS LABROSSE • RON LACHANCE • LOUISE LAFLAMME • ANDRÉ LAFRANCE • JAMES LAING • JESSIE LAING • CLAUDE LALANDE
JEREMY LALIBERTÉ • DAVID LARKIN • GILLES LAROCHELLE • SALLY SUE LAVIGNE • CLAUDE LEBLANC • PIERRE LEGAULT • TIM LESLIE
EDWARD L'HEUREUX • JAMES LYON • GARTH MACDONALD • IAN MACLEAN • GHARAM MAHFOUZ • JEVIN MALTAIS • GRAHAM MANSELL
JEANNE MCDERMOTT • MICHAEL MCGRATH • JOHN MCMURRAN • DAVID MCPHAIL • BILL MCRAE • CHRIS MENDRISKY • ROBERT MERCIER
BOB MERRICK • TOM MILLER • RICHARD MILLETTE • BRIAN MOORE • ALEX MORIER • MURDO MURCHISON • BRYAN MURPHY • BOB MURRAY
LUC NADON • WIL NEAL • LEO NOILES • LEO O'DONOVAN • JANE O'DONOVAN • RAY PAQUETTE • PETER PIGOTT • JOHN PLUNKETT • ANDRÉ POULIN
SEAN POULTER • GEORGE RILEY • KATHY RILEY • PAT ROBINSON • WOJTEK ROTHBARD • MICHAEL ROY • MIVILLE ROY • JEAN-MARIE RUEL
JAYANT RUPARELIA • NIRMALA RUPARELIA • TOBY RYAN • MICHEL SASTRE • WAYNE SAUNDERS • JOHN SIMPSON • GEORGE SKINNER
BOB SMITH • CAM SMITH • KEN SMITH • POUL SONDERGAARD • TIM STAPLETON • JIM STEPHENSON • CHRIS STORY • ELAINE SUMMERS
MICHAEL TAILLON • STU TAIT • DAVE TATE • MARIE THÉODORE-GUILLAUME • JACK THORPE • HAYDEN TRATTNER • LOUIS TREMBLAY • BILL UPTON
SID VAN DYCK • MARTIN VAN SICKLE • B. VOSHELL • ANDA VULPOIU • ART WAHLROTH • KIM WATSON • CICI WAUGH • BILL WEILER
CHARLES WENDT • JIM WHITE • RICHARD WICKENS • GERRY WILKIE • CHRIS WILLIAMS-CHOWN • BRIAN YENDALL • HELEN YENDALL
ANDREY ZAKURDAEV • BILL ZUCK

Le 30 juin 2000

L'honorable Sheila Copps
Ministre du Patrimoine canadien
Ottawa, Canada

Madame la Ministre,

J'ai l'honneur de vous soumettre, en vue de son dépôt devant le Parlement, le rapport annuel de la Société du Musée national des sciences et de la technologie (aujourd'hui appelée la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada) pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 2000, le tout en conformité avec les dispositions de l'article 150 de la *Loi sur la gestion des finances publiques*.

Veillez agréer, Madame la Ministre, l'expression de ma haute considération.

Le président du Conseil d'administration,



Virender K. Handa

**Nous montrons comment les sciences et la technologie transforment
l'existence des Canadiennes et Canadiens. Nous nous efforçons d'être
pour le Canada et le monde la principale source de renseignements
sur le patrimoine scientifique canadien.**

ET C'EST PASSIONNANT !

Visitez notre site Web : <http://www.nmstc.ca>

TABLE DES MATIÈRES

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DES COMITÉS	2
MOT DU DIRECTEUR	3
SURVOL DU RENDEMENT	4
APERÇU DE LA SOCIÉTÉ	8
Autorité législative et mandat	8
Structure	8
Régie d'entreprise	9
Historique	9
Environnement commerciale externe et opérationnel	11
PRÉSERVATION DU PATRIMOINE	13
La recherche	13
La collection	14
<i>Le développement de la collection</i>	14
<i>La gestion de la collection</i>	16
PARTAGE DES CONNAISSANCES	18
Les musées	18
<i>Musée des sciences et de la technologie du Canada</i>	19
<i>Musée de l'aviation du Canada</i>	23
<i>Musée de l'agriculture du Canada</i>	27
Les sites Web	30
Les publications	32
ACTIVITÉS DE SOUTIEN	33
Installations	33
Production de recettes	34
Administration	36
VÉRIFICATION INTERNE ET ÉVALUATION	37
L'ANNÉE EN STATISTIQUES — 1999-2000	39
NOS PARTENAIRES	41
ÉTATS FINANCIERS	45



MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DES COMITÉS

(mars 2000)

Conseil d'administration

Président

Virender K. Handa

Vice-président

Eric Lemieux

Membres

Olga Barrat

Gail Beck

Jacques F. Brunelle

Faye Dawson-Flynn

Ron Foxcroft

Patti Pacholek

Joachim Simard

Roger Soloman

Comité exécutif

Président

Virender K. Handa

Membres

Eric Lemieux

Joachim Simard

Geneviève Sainte-Marie

Comité de vérification

Président

Eric Lemieux

Membres

Gail Beck

Jacques F. Brunelle

Roger Soloman

Comité de Marketing

Président

Ron Foxcroft

Membres

Olga Barrat

Faye Dawson-Flynn



MOT DU DIRECTEUR

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, alors que le millénaire touchait à sa fin, la Société a réexaminé son orientation stratégique et a reconfirmé la priorité qu'elle accorde à sa vocation patrimoniale ainsi qu'aux activités qui reconnaissent et célèbrent le patrimoine scientifique et technologique du Canada. L'énoncé de mission qui suit a été élaboré et adopté afin de refléter cette prise de position.

Découvrir et faire connaître le patrimoine scientifique et technologique du Canada afin de mieux faire comprendre et de faire apprécier le rôle que les sciences et la technologie ont joué, et continuent de jouer, dans la transformation du Canada.

Le travail préparatoire sur l'utilisation de nouveaux noms pour la Société et ses trois musées est à présent terminé. En remplaçant le mot « national » par « Canada », les nouvelles appellations identifient mieux chacun des musées en tant qu'établissements canadiens, tout particulièrement sur la scène internationale.

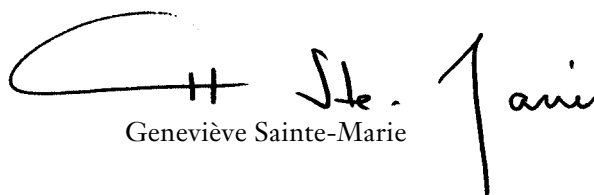
Le Musée des sciences et de la technologie du Canada, le Musée de l'aviation du Canada et le Musée de l'agriculture du Canada continuent d'attirer un nombre impressionnant de visiteurs, et leur fréquentation totale a atteint son plus haut niveau depuis plusieurs années. La Société est très fière de ces résultats, qui reflètent l'enthousiasme du public pour les expositions et les programmes offerts par chacun des musées. D'autre part, cet enthousiasme se voit confirmé par les niveaux très élevés de satisfaction des visiteurs enregistrés dans chacun des musées.

La Société continue de chercher une solution au problème lié à l'entreposage de la collection au Musée de l'aviation du Canada. Plusieurs des aéronefs restant à l'extérieur sont sérieusement menacés, et on espère que cette question sera résolue dans un très proche avenir.

Parmi les faits saillants de l'année écoulée, mentionnons la construction d'une nouvelle grange au Musée de l'agriculture du Canada. Celle-ci remplace la grange détruite par un incendie en 1996, et a été conçue pour mieux satisfaire aux exigences de la programmation destinée au public. Cette année a vu l'intégration de deux nouveaux membres au Panthéon de la science et de l'ingénierie canadiennes. Sir Charles Edward Saunders, chimiste, et la D^{re} Frances McGill, pathologiste judiciaire, ont tous deux été reconnus pour leur contribution exceptionnelle à la science. Le Panthéon présente des modèles qui pourraient amener les jeunes Canadiennes et Canadiens à faire carrière dans le domaine des sciences, de l'ingénierie et de la technologie. Enfin, le cap de l'an 2000 a été franchi sans problèmes majeurs, et ce, grâce en grande partie à la minutieuse préparation effectuée par le personnel.

Je souhaite exprimer ma reconnaissance au personnel pour sa contribution aux réalisations de la dernière année. Je tiens également à remercier nos nombreux membres et bénévoles de leur appui constant.

Le directeur,


Geneviève Sainte-Marie

SURVOL DU RENDEMENT 1999-2000

Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada

Préservation du patrimoine

Activités principales

- La recherche, le développement et la gestion de la collection

Objectifs

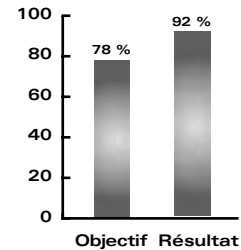
Déterminer les concepts et les idées essentiels à la compréhension et à l'appréciation du patrimoine scientifique et technologique du Canada.

Développer et gérer une collection représentative des sciences et de la technologie du Canada.

Indicateurs de rendement

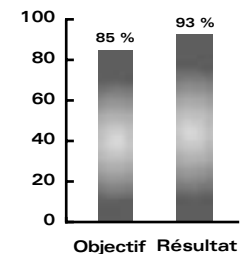
Pourcentage d'artefacts catalogués selon les normes de la SMSTC

L'objectif a été dépassé grâce à l'utilisation croissante du catalogage en direct et de la photographie numérique d'objets.



Pourcentage des artefacts entreposés selon les normes de la SMSTC

Les efforts ont été axés sur la réorganisation des artefacts de la collection dans des lieux d'entreposage appropriés à leurs composantes.



Partage des connaissances

Activités principales

- Les musées, les sites Web et les publications

LES MUSÉES

Objectif

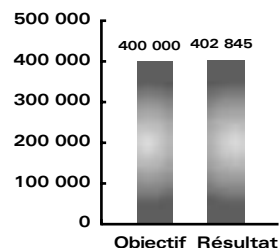
Offrir à un vaste public une expérience muséale enrichissante.



Musée des sciences et de la technologie du Canada

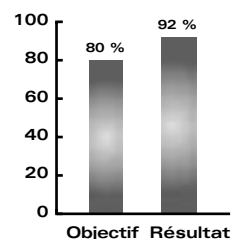
Indicateurs de rendement

Nombre de visites par année



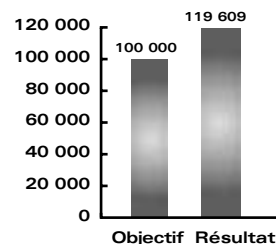
Degré de satisfaction des visiteurs

Le niveau de satisfaction est mesuré à partir d'enquêtes où l'on demande aux visiteurs quelles sont leurs réactions vis-à-vis d'un certain nombre de critères. Les résultats ont démontré que 49 p. 100 des visiteurs se sont dits « très satisfaits » de leur visite et 43 p. 100, « satisfaits ».



Nombre de visites résultant des groupes scolaires

On peut attribuer la hausse de fréquentation à la nouvelle programmation et à une augmentation du nombre de campagnes de promotion visant les écoles.

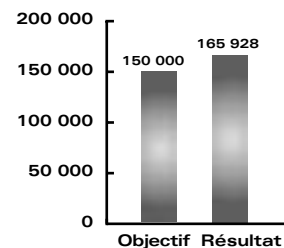


Musée de l'aviation du Canada

Indicateurs de rendement

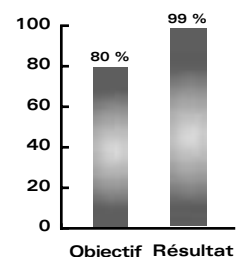
Nombre de visites par année

Les niveaux de fréquentation illustrent la réponse positive du marché aux activités promotionnelles fondées sur l'image de marque ainsi qu'une diversité accrue dans les produits et les services offerts.



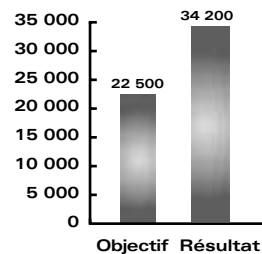
Degré de satisfaction des visiteurs

Le niveau de satisfaction est mesuré à partir d'enquêtes où l'on demande aux visiteurs quelles sont leurs réactions vis-à-vis d'un certain nombre de critères. Les résultats ont démontré que 65 p. 100 des visiteurs se sont dits « très satisfaits » de leur visite et 34 p. 100, « satisfaits ».



Nombre de visites résultant des groupes scolaires

On peut attribuer l'accroissement du nombre de visites par des groupes scolaires à l'augmentation d'une promotion ciblée et aux révisions du contenu des programmes afin que ceux-ci correspondent aux nouveaux programmes scolaires.

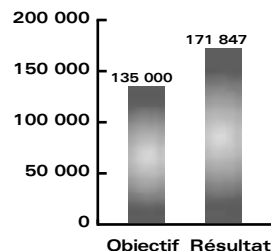


Musée de l'agriculture du Canada

Indicateurs de rendement

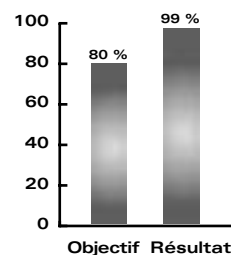
Nombre de visites par année

On peut attribuer la hausse de fréquentation à une programmation enrichie et à des campagnes de promotion mieux ciblées.



Degré de satisfaction des visiteurs

Le niveau de satisfaction est mesuré à partir d'enquêtes où l'on demande aux visiteurs quelles sont leurs réactions vis-à-vis d'un certain nombre de critères. Les résultats ont démontré que 65 p. 100 des visiteurs se sont dits « très satisfaits » de leur visite et 34 p. 100, « satisfaits ».



Activités de soutien

Activités principales

- Installations, production de recettes, administration

Installations

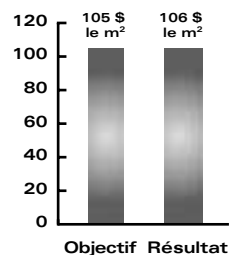
Objectif

Offrir des installations de qualité pour les programmes publics, pour la protection de la collection et pour promouvoir l'efficacité opérationnelle.

Indicateur de rendement

Coût total d'occupation au mètre carré

Note : L'objectif et le résultat ne reflètent pas l'augmentation dans le paiement tenant lieu de taxes foncières, à laquelle la Société ne peut rien.



Production de recettes

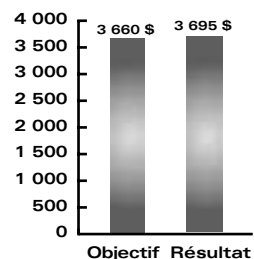
Objectif

Accroître les ressources financières dont dispose la Société pour remplir son mandat.

Indicateur de rendement

Pourcentage des objectifs atteint en matière de recettes

Les recettes proviennent du recouvrement des coûts, des opérations commerciales et de l'expansion de l'entreprise. On a ainsi dépassé de 1 p. 100 l'objectif fixé.



Administration

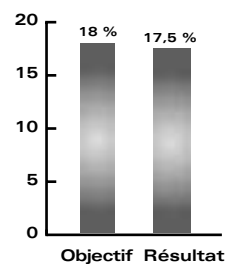
Objectif

Fournir des services efficaces et efficients à l'intérieur d'une structure appropriée de contrôle de gestion.

Indicateur de rendement

Pourcentage des ressources allouées aux frais généraux

Note : Les frais généraux incluent : les fonctions administratives de base des secteurs des Finances, des Ressources humaines et de l'Administration; la Direction et le Conseil d'administration; et les frais des secteurs des installations, de la protection et des services communs qui ne peuvent être inscrits au poste d'une activité de fonctionnement particulière.



APERÇU DE LA SOCIÉTÉ

Autorité législative et mandat

La Société du Musée national des sciences et de la technologie, qui porte maintenant l'appellation « Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada » (SMSTC), a été constituée en société d'État autonome le 1^{er} juillet 1990, lorsque la *Loi sur les musées* a été adoptée. Le mandat de la Société est énoncé comme suit dans la Loi :

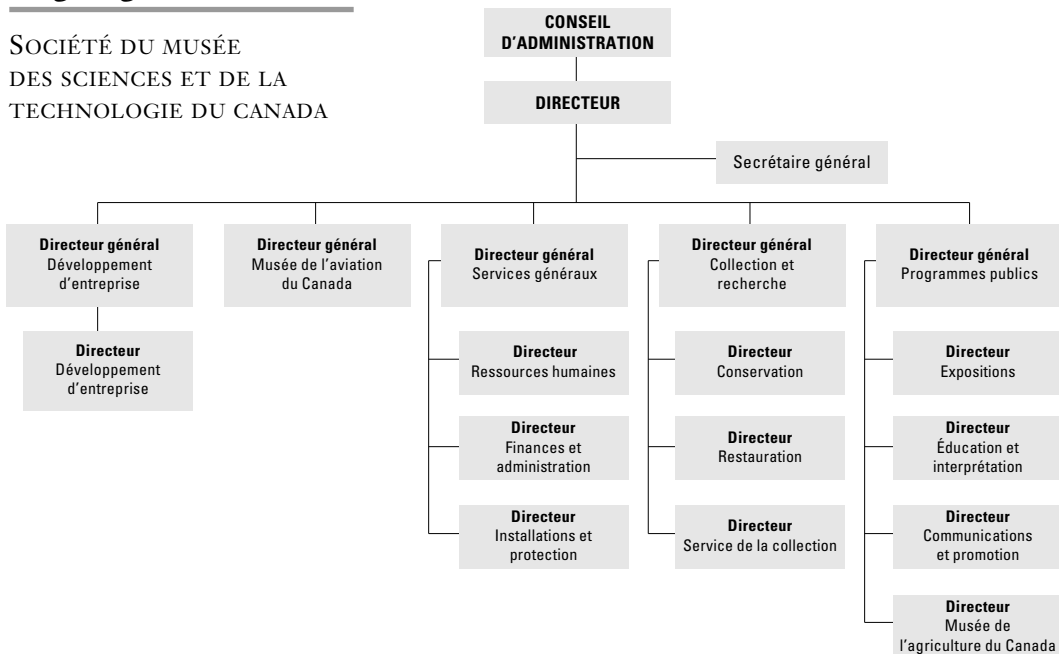
promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions et de l'activité scientifique et technique, ainsi que leurs rapports avec la société sur le plan économique, social et culturel.

Les grandes lignes du mandat, des pouvoirs et des objectifs de la Société sont énoncées dans la loi habilitante. Elle est assujettie à la Partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques* qui vise la structure générale des contrôles et des responsabilités des sociétés d'État. La Société rend compte au Parlement par l'entremise du Ministre responsable, soit le ministre du Patrimoine canadien, et elle fait partie du secteur culturel du gouvernement.

Structure

La Société est dirigée par un conseil d'administration qui voit à la gestion de ses activités et de ses affaires, et les membres sont nommés par le gouverneur général en conseil et proviennent de toutes les régions du pays. Le Conseil peut compter jusqu'à onze membres, incluant le président et le vice-président, et est appuyé par trois comités : le Comité

Figure 1
Organigramme



exécutif, le Comité de vérification et le Comité de marketing. La gestion courante de la Société est assurée par un directeur, qui est soutenu par un comité de gestion comprenant les directeurs généraux de la Collection et de la recherche, des Services généraux, des Programmes publics, du Musée de l'aviation du Canada et du Développement d'entreprise.

Régie d'entreprise

À la suite du deuxième examen spécial effectué par le Bureau du vérificateur général du Canada, le conseil d'administration de la Société considère qu'il serait bénéfique pour l'établissement de revoir son orientation stratégique. À sa réunion du mois d'août, le Conseil a reconfirmé l'orientation axée sur le patrimoine et sur les activités mettant en valeur les réalisations scientifiques et technologiques de Canadiennes et de Canadiens.

En se fondant sur les résultats de sa révision, le Conseil a décidé d'adopter l'énoncé de mission suivant pour guider les activités de la Société :

Découvrir et faire connaître le patrimoine scientifique et technologique du Canada afin de mieux faire comprendre et de faire apprécier le rôle que les sciences et la technologie ont joué, et continuent de jouer, dans la transformation du Canada.

En ce qui concerne les activités et les pratiques de régie d'entreprise, le président du Conseil a répondu à un sondage effectué par le Secrétariat du Conseil du Trésor et a, par la suite, participé à une table ronde sur la régie d'entreprise avec d'autres présidents de sociétés d'État. Cette table ronde a été organisée par le Conseil du Trésor en novembre 1999. Parmi les sujets abordés, citons les relations entre le conseil d'administration et le chef de la direction, la formation et la sensibilisation des membres du conseil, ainsi que le processus de nomination.

À sa réunion de décembre, le Conseil d'administration a examiné et approuvé le plan d'entreprise de la Société pour 2000–2001 à 2004–2005. Dans ce document, on précise les objectifs visés par les principales activités, les stratégies adoptées pour atteindre ces objectifs, ainsi que les cibles et les indicateurs de rendement.

Historique

La Société gère trois établissements qui ont connu des évolutions très différentes.



Musée des sciences et de la technologie du Canada

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada (anciennement connu sous le nom de Musée national des sciences et de la technologie) a ouvert ses portes en novembre 1967 à son emplacement actuel, un terrain de 12,2 hectares situé au 1867, boulevard Saint-Laurent, à Ottawa. C'est le seul musée de sciences et de technologie pleinement multidisciplinaire au Canada. L'immeuble original, construit en 1964, devait servir de boulangerie, mais il n'a jamais été entièrement utilisé à cette fin. Avant l'ouverture du Musée en 1967, on a agrandi l'édifice afin de pouvoir abriter les locomotives. La propriété était louée jusqu'en 1993 quand le gouvernement l'a achetée. Au fil des années, on a graduellement modifié l'édifice afin de satisfaire aux besoins en matière d'utilisation, de même que pour s'occuper des préoccupations relatives à la santé et à la sécurité.

La collection du Musée a été créée grâce au regroupement de collections d'objets techniques qui appartenaient à l'ancien Musée national de l'Homme (devenu le Musée canadien des civilisations) ainsi qu'à plusieurs ministères et organismes fédéraux. Au cours des années, l'espace d'entreposage de la collection a été réorganisé et l'entreposage a été regroupé sur le site du boulevard Saint-Laurent.



Musée de l'aviation du Canada

La collection aéronautique a d'abord été présentée au public à l'aéroport Uplands d'Ottawa, en 1960, en tant que composante du Musée national de l'Homme. Elle était axée sur l'aviation de brousse et les réalisations des premiers constructeurs d'aéronefs au Canada. En 1964, la collection a été regroupée, à l'aéroport historique Rockcliffe d'Ottawa, avec la collection d'aéronefs militaires de plusieurs pays, de la Première Guerre mondiale aux années 1950, du Musée canadien de la guerre et avec une collection d'aéronefs appartenant à l'Aviation royale du Canada, dont elle racontait l'histoire. Cette nouvelle collection fusionnée et gérée en commun, appelée Collection aéronautique nationale, offrait une vue d'ensemble de l'histoire et des progrès de l'aviation, en particulier au Canada.

En 1967, la Collection aéronautique nationale a été confiée à ce qui était alors le Musée national des sciences et de la technologie et, en 1982, son site à Rockcliffe a reçu le nouveau nom officiel de Musée national de l'aviation. En juin 1988, le Musée a pris possession d'un édifice neuf à l'aéroport de Rockcliffe pour y abriter et exposer sa collection de renommée mondiale dans un cadre nettement amélioré. Ces installations ne répondaient pas complètement aux exigences qui avaient été définies, mais représentaient la mesure du possible selon les fonds existants. À ce moment, les besoins en matière d'espace et d'équipement supplémentaires avaient été reconnus et l'on avait déterminé que des fonds additionnels étaient nécessaires afin de réaliser pleinement l'objectif initial du projet, soit d'abriter convenablement la collection.



Musée de l'agriculture du Canada

Le Musée de l'agriculture du Canada est situé à la Ferme expérimentale centrale (FEC) d'Ottawa. La collection agricole était au départ présentée par le ministère fédéral de l'Agriculture à la Ferme expérimentale et elle a été cédée, en 1979, à ce qui était alors le Musée national des sciences et de la technologie. En 1983, une entente avec Agriculture Canada a donné lieu à un projet coopératif qui a abouti à l'établissement du Musée de l'agriculture dans une grange historique rénovée à la FEC. En 1995, une nouvelle entente a permis de louer d'autres bâtiments et de transférer de l'équipement et des troupeaux d'exposition.

Le Musée offre des expositions sur le patrimoine agricole du Canada et présente les avantages de la recherche dans ce domaine. Il offre aux visiteurs l'occasion unique d'observer plusieurs races de bovins laitiers et de boucherie, de porcs, de moutons, de chevaux, de volailles, de chèvres et de lapins. La programmation publique comprend des activités spéciales de week-end, comme le festival de la moisson, la tonte des moutons, des programmes scolaires, des visites guidées et des démonstrations organisées conjointement avec des groupes communautaires et des associations.

Environnement commercial externe et opérationnel

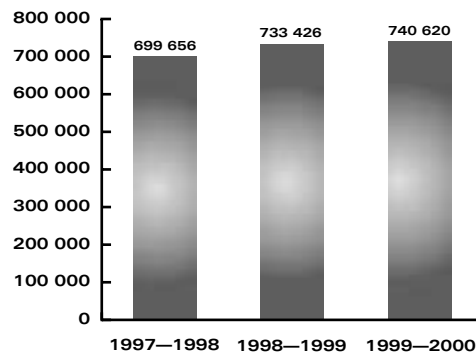
À titre d'institution nationale et de composante du portefeuille du Patrimoine canadien, la Société, à l'instar d'autres sociétés et organismes d'État, joue un rôle primordial en ce qui a trait à la conservation et à la protection du patrimoine culturel du Canada et à la diffusion des connaissances concernant ce patrimoine. Au fil des générations, les Canadiennes et Canadiens ont surmonté l'obstacle de la distance et d'autres difficultés. La Société et les musées qui relèvent d'elle racontent le génie et les réalisations des Canadiennes et Canadiens dans le domaine des sciences et de la technologie et montrent comment ils ont contribué à l'édification du pays. En octobre 1999, le gouvernement a énoncé dans le Discours du Trône ses objectifs pour le nouveau millénaire, soulignant notamment l'importance de renforcer l'unité canadienne, d'assurer le développement des enfants et de la jeunesse et de soutenir l'activité culturelle. La Société est bien placée pour appuyer ces objectifs en conservant et en interprétant le patrimoine scientifique et technologique du Canada et en rendant ces connaissances accessibles aux Canadiennes et Canadiens, particulièrement aux enfants et aux jeunes, et au monde entier.

La région métropolitaine d'Ottawa-Hull figure parmi les régions les plus concurrentielles du Canada en ce qui concerne les loisirs. En plus de compter des équipes sportives des ligues majeures, d'être le siège du gouvernement de la nation, et d'offrir une foule de possibilités de loisirs en milieu urbain ou rural, la région comprend sept établissements muséologiques d'importance. En outre, la tendance récente qui consiste à aménager des centres commerciaux de divertissement (p. ex., des complexes cinématographiques polyvalents) a intensifié la concurrence à l'échelle locale. Dans un marché aussi compétitif, il est essentiel, pour réussir, de bien connaître sa clientèle, de bien établir sa notoriété et de projeter une image crédible et cohérente.

L'emplacement des musées de la Société en dehors du centre-ville continue de lui poser des problèmes en ce qui concerne sa capacité d'attirer les touristes et les résidents locaux. On a réussi à attirer un public encore plus large, et ce, grâce : à des campagnes promotionnelles et à des initiatives créatives de marketing visant à accroître la sensibilisation dans le centre-ville; et, à un nombre de plus en plus élevé de membres locaux, ce qui, par le fait même, augmente le nombre de personnes qui visitent plusieurs fois le Musée. Depuis quelques années, le nombre total de visiteurs est en constante augmentation. Cette année, avec un peu plus de 740 620 visiteurs – dépassant le record de l'an dernier – on a atteint le nombre le plus élevé depuis que la Société a introduit des droits d'entrée, il y a dix ans.

La Société possède plusieurs points forts qui l'avantagent sur le plan concurrentiel, dont la richesse de sa collection. Le Musée de l'aviation du Canada possède l'une des collections les plus complètes du genre dans le monde, et ses travaux de restauration sont reconnus à l'échelle internationale. Il abrite aussi la principale bibliothèque sur l'aviation au Canada. La collection du Musée des sciences et de la technologie du Canada est réputée pour sa description approfondie des réalisations et des innovations scientifiques et techniques canadiennes, notamment dans les domaines des communications et des transports.

Figure 2
Fréquentation à la SMSTC



Le Musée des sciences et de la technologie du Canada est également renommé pour ses expositions interactives et son approche pratique, et il est réputé pour être un milieu qui favorise fortement l'initiation des enfants aux sciences et à la technologie. Le Musée de l'aviation du Canada est devenu un chef de file en matière d'outils électroniques de diffusion des connaissances et un lieu privilégié pour la tenue de célébrations nationales. Le Musée de l'agriculture du Canada bénéficie d'une popularité en tant que « ferme en ville », et il constitue un attrait important en soi.

La technologie de l'information électronique en général et, plus précisément, les sites Web sont en train de devenir des outils de diffusion très puissants pour les musées. Les caractéristiques d'Internet offrent aux musées des possibilités inégalées, soit d'élargir leur public et d'accroître la gamme de leurs produits et services. Le Web offre aussi aux musées une nouvelle façon de faciliter l'accès du public aux connaissances. Les sites Web de la Société offrent un accès immédiat aux ressources des musées et constituent des véhicules importants de diffusion des connaissances auprès d'un vaste public. Depuis leur lancement en mai 1996, l'évolution des sites s'est poursuivie et les efforts déployés visent à profiter des développements technologiques dans ce domaine.

Dans ce contexte global, la numérisation d'images et d'informations sur la collection est prioritaire puisque dans l'industrie des nouveaux médias, le contenu est crucial. La technologie actuelle permet d'ajouter des images numérisées aux dossiers de la collection ou aux dossiers d'archives, ce qui accroît grandement leur utilité. La Société a réalisé des progrès importants dans le domaine de la numérisation de ses fonds, qu'il s'agisse des images de sa collection ou du contenu de ses archives spécialisées. Depuis 1992, la Société a travaillé avec d'autres partenaires dans le cadre de plusieurs projets relatifs aux sites Web, entre autres, aux travaux liés à la collection aéronautique et au programme des Collections numérisées de Rescol, parrainé par Industrie Canada. La Société partage le point de vue d'autres organismes voués à la conservation du patrimoine quant à l'urgence de poursuivre l'effort de numérisation amorcé.

PRÉSERVATION DU PATRIMOINE

La recherche

Les activités de recherche sont celles qui contribuent à établir une base de connaissances sur le patrimoine scientifique et technologique du Canada. La Société a reconnu sept grands domaines dans lesquels elle concentrera ses activités de recherche, soit l'aviation, les communications, la fabrication, les ressources naturelles, les ressources renouvelables, l'instrumentation scientifique et les transports.

Les résultats des recherches fournissent non seulement les connaissances nécessaires pour prendre des décisions éclairées sur le contenu de la collection, mais également la base de connaissances dont il faut s'inspirer pour monter les expositions et préparer le contenu des sites Web et des diverses publications.

Les activités de recherche visent à appuyer l'objectif suivant :

Déterminer les concepts et les idées essentiels à la compréhension et à l'appréciation du patrimoine scientifique et technologique du Canada.

Un volet crucial du programme permanent de recherche consiste à déterminer et à analyser les concepts, les idées et les éléments importants qui ont marqué l'évolution historique de chacun des grands domaines d'intérêt. La Société a adopté un thème conceptuel – « *La transformation du Canada* » – qui sert de cadre à son programme de recherche.

La transformation du Canada, depuis les débuts de l'exploration et la colonisation jusqu'à nos jours, a été marquée par des réalisations scientifiques et technologiques. La relation qui existe entre les sciences, la technologie et la société canadienne a transformé le Canada et exercé une influence sur sa population, et il continuera d'en être ainsi.

La recherche historique menée sur le thème de la transformation du Canada, ainsi que de ses sous-thèmes, apporte un bagage de connaissances portant sur les aspects les plus importants de chacun des grands domaines d'intérêt. Ceux-ci sont subdivisés en composantes pour faciliter la recherche.

La Société s'est dotée d'un programme systématique de recherche historique et de recherche basée sur la collection, car les deux types de recherche servent à orienter le développement de la collection et à fournir l'information de base pour les expositions, les programmes d'interprétation et les présentations sur ses sites Web. Les évaluations historiques qui ont été effectuées au cours de l'année écoulée sont indiquées dans la figure 3.

Figure 3 Plan des évaluations historiques 1999–2000*	Technologie industrielle (Partie II)	Terminée
	Motocyclettes	Terminée
	Foresterie	Terminée
	Ordinateurs	À terminer

* Cette année est la dernière où l'on prépare un rapport portant exclusivement sur les évaluations historiques. En 2000–2001, les résultats seront intégrés à un rapport d'ensemble intitulé « Plan de recherche historique ». Celui-ci présentera les résultats en fonction des domaines d'intérêt et ce, afin de mieux refléter les diverses utilisations des recherches effectuées.

La collection

Pour un musée, le grand défi consiste à savoir choisir les objets à collectionner ainsi que la façon d'organiser cette collection et de la préserver pour les générations futures. Comme la Société est le seul établissement au Canada qui collectionne des objets représentatifs des sciences et de la technologie dans leur ensemble, il lui incombe de développer une collection nationale. Étant donné l'ampleur de son champ d'action, des choix critiques s'imposent quant au contenu de la collection et aux priorités.

Les activités de développement et de gestion de la collection visent à appuyer l'objectif suivant :

Développer et gérer une collection nationale d'objets qui est représentative des sciences et de la technologie au Canada.

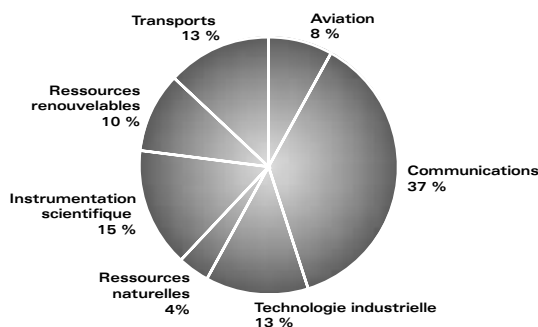
Le développement de la collection

La collection sert avant tout à aider la population à comprendre comment les sciences et la technologie ont transformé la vie au Canada. Pour avoir une collection bien articulée, il faut repérer et acquérir les objets et la documentation connexe qui sont les plus représentatifs du cadre historique ainsi que retirer de l'inventaire ou aliéner de la collection ceux qui ne correspondent pas à ce cadre. Il est également essentiel de gérer toute la documentation avec professionnalisme afin de pouvoir la récupérer et l'adapter à divers moyens de diffusion. L'observation rigoureuse de normes en matière d'environnement et de pratiques de conservation est une autre condition essentielle à la conservation à long terme de la collection.

Les activités de développement de la collection sont fondées sur des évaluations historiques pour aider la Société à prendre des décisions éclairées sur le contenu de la collection. Une fois qu'une évaluation historique est terminée, on prépare une évaluation de la collection qui comporte trois sections : a) la collection idéale; b) un aperçu de la collection existante; et, c) les besoins de la collection, déterminés en comparant la collection idéale à la collection existante. Ce processus permet de déterminer les objets ou classes d'objets à acquérir. Au cours de l'année, le personnel affecté à la Conservation et celui affecté à la Collection ont élaboré une nouvelle approche de la production de données pour les évaluations de la collection. Cette approche permet de réduire de manière significative le temps de préparation et facilitera l'achèvement des futures évaluations. De plus, on a terminé les évaluations dans les domaines de l'astronomie, des bicyclettes ainsi que de l'enregistrement sonore et de la reproduction du son.

La collection comprend aujourd'hui plus de un million d'articles, dont : 32 150 dossiers sur les pièces de collection (une moyenne de 2,2 articles par objet enregistré); 31 895 documents de fabricants; 83 420 photographies cataloguées et plus de 36 000 dessins techniques. La majeure partie des articles restants se compose de photographies et de dessins techniques non catalogués.

Figure 4
Domaines de la collection – Pourcentages établis d'après le nombre d'objets

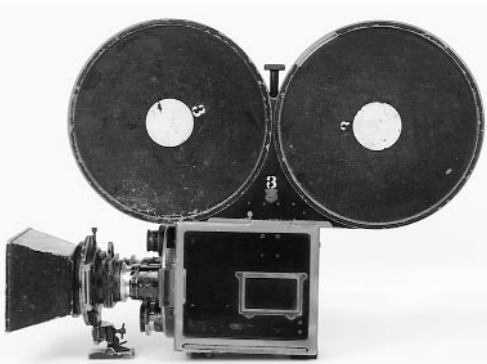


Au cours de l'année écoulée, on a fait l'acquisition de 701 objets. Les acquisitions qui suivent présentent un intérêt tout particulier : un Messerschmitt Bf 109-4, un avion de chasse monomoteur allemand, à habitacle monoplace mis au point au milieu des années 1930; un Taylorcraft BC-65 datant de 1939, un des premiers aéronefs légers qui a eu une grande influence; un Orenda J-85-CAN-40, un turboréacteur militaire utilisé dans l'avion d'entraînement à réaction Tutor; *The Avro Arrow*, un tableau de Robert Vanderhorst; un Tutor CT-114 de Canadair utilisé par l'escadron de démonstration aérienne les « Snowbirds »; un ensemble comprenant un insigne de pilote de l'ARC en tissu ainsi que des décorations appartenant au Maréchal de l'Air W.A. « Billy » Bishop; un système de télécommunications par satellite pour ambulance aérienne (SATCOM) mis au point par le Centre de recherches sur les communications, à Ottawa, et utilisé entre 1986 et 1991 pour établir la liaison satellite entre une ambulance aérienne et le personnel d'un hôpital de Toronto; un enregistreur magnétique multitrace Studer Revox A80 datant de 1991, modèle largement utilisé par les studios pour l'enregistrement de musique et d'émissions au cours des trente dernières années; une caméra de cinéma Bell & Howell Standard modèle B (datant d'environ 1930) utilisée par le cinéaste des actualités filmées Roy Tash; un appareil-photo pliant Kodak n° 4A modèle B (datant d'environ 1915), utilisé par une entreprise de construction de Winnipeg pour photographier les sites; une machine à reliure de Westman & Baker, de Toronto; une cuisinière

électrique « Super Deluxe B-1 » datant de 1950 de Canadian Westinghouse, fabriquée à Hamilton; une baratte « Rocker Barrel » de Beatty Bros. Ltd. n° 2 (datant environ des années 1920); deux maquettes fabriquées à la main illustrant les opérations de découpage et d'entreposage des glaces sur la rivière des Outaouais au début du XX^e siècle, ainsi que les opérations d'abattage et de sciage; de l'équipement de l'Observatoire Algonquin de radioastronomie du CNRC [Conseil national de recherches du Canada], dont des exemples d'appareils utilisés dans les radiotélescopes entre 1960 et 1985, et en particulier des spectromètres utilisés avec la norme de fréquence de rubidium Hewlett Packard dans le projet d'interféromètre à base longue (IBL) de l'Observatoire Algonquin de radioastronomie et de l'Observatoire



Ce Tutor CT-114 de Canadair, la plus récente acquisition du Musée de l'aviation du Canada, a été piloté par le célèbre escadron de démonstration aérienne les « Snowbirds ».



Marquant un tournant dans l'histoire de la technologie du cinéma, cette caméra Bell & Howell Standard modèle B-2709 a été utilisée de 1924 jusque dans les années 1960 par le célèbre cinéaste canadien des actualités filmées, Roy Tash.

fédéral d'astrophysique, à Penticton, qui a été le premier IBL utilisé avec succès au monde; un modèle canadien breveté d'un système d'attelage pour les wagons de chemin de fer conçu et construit à Markdale, en Ontario, et datant de 1889; et, une collection de 1 800 publications commerciales sur l'automobile, couvrant la période de 1929 à 1980 au Canada.

La gestion de la collection

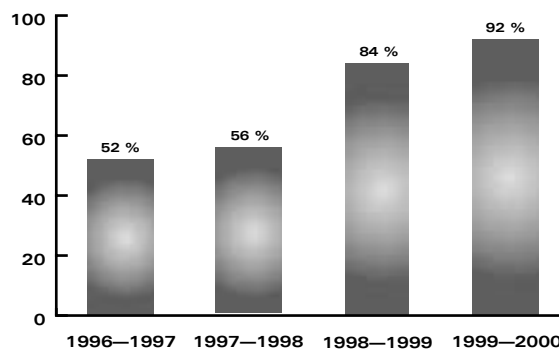
Les activités de gestion de la collection débutent au moment de l'acquisition d'un objet pour la collection. Elles comprennent la tenue de dossiers et la conservation.

Tenue de dossiers – Pour chacune des pièces de la collection, la Société établit des dossiers qui indiquent : son emplacement et l'utilisation qui en est faite, son historique, et son état de conservation. Dans le cadre de ses activités de documentation et de catalogage, la Société établit un dossier sur chacune des pièces de sa collection. La documentation relative à un objet comprend tous les documents originaux sur son identité, sa provenance et son titre de propriété. L'objet est clairement identifié et on prépare des notices sur sa signification, sa fonction, son état de fonctionnement, l'histoire de ses propriétaires et son utilisation pour les présenter dans un format normalisé, adapté au stockage et au repérage informatiques.

De grands progrès ont été réalisés dans la réduction de l'arriéré de catalogage, qui s'était accumulé entre la création du Musée, en 1967, et la fin des années 1970, période où la collection d'objets n'était pratiquement assujettie à aucune restriction et où on ne disposait pas d'ordinateurs pour la gérer. Parmi les groupes d'objets sur lesquels on a travaillé au cours de l'année écoulée, on peut mentionner ceux liés à l'aviation, aux communications, à la photographie et à l'industrie manufacturière.

Au cours de l'année, 1 419 objets ont été catalogués, 297 ont reçu une documentation nouvelle, 2 377 ont été catalogués à nouveau ou ont reçu un supplément de documentation, 3 802 enregistrements d'objets ont été modifiés, et 371 documents de fabricants ont été catalogués. Ces progrès ont été rendus possibles grâce à la conversion au catalogage en direct et à un travail spécial d'entrée de données au cours duquel on a réalisé la saisie de données imprimées et provenant d'anciens enregistrements de catalogage effectués entre 1973 et 1986. L'objectif de la Société en matière de catalogage d'objets a donc été largement dépassé, et le degré d'achèvement se situe maintenant à 92 p. 100.

Figure 5
Pourcentage des pièces de la collection cataloguées selon les normes de la SMSTC



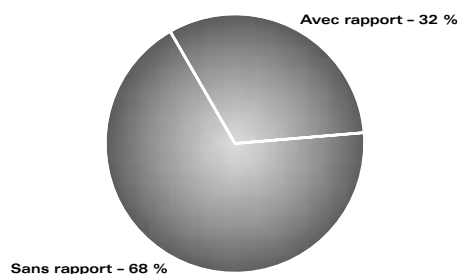
Par *conservation*, on entend toutes les actions posées dans l'objectif de sauvegarder les biens culturels pour l'avenir. Il est nécessaire d'évaluer l'état de chaque objet et de déterminer les mesures à prendre pour en assurer l'entretien à long terme. Au cours de l'année écoulée, on a rédigé des rapports de conservation pour 370 objets. Ces rapports servent de liste de contrôle de l'état de la collection; ils indiquent à temps tout risque menaçant les objets, et permettent ainsi de prendre des mesures correctives. Les rapports sont des points de référence permettant de connaître l'état de la pièce au moment où elle a été évaluée pour la première fois ainsi qu'à chacune de ses utilisations dans le cadre d'une exposition, d'un programme ou d'un prêt. La conservation préventive, la préservation et la restauration sont aussi d'importantes activités de conservation des collections.

La Société a adopté des normes d'entreposage de la collection en ce qui a trait à l'éclairage, au chauffage, à l'humidité, à la sécurité et à l'entretien. Ces normes permettent de déterminer comment la collection doit être abritée et exposée.

Dans le cadre des activités de conservation menées durant l'année écoulée, on a porté les efforts sur la préservation et la conservation des objets, ainsi que sur le soutien à la mise sur pied de nouvelles expositions au Musée des sciences et de la technologie du Canada, dont *Les matériaux* et la version itinérante de l'exposition sur la bicyclette; sur la mise à jour de *Plus qu'une machine*, de *Canada dans l'espace*, et d'*Amours, délices et ménage*; et sur la préparation d'objets pour l'exposition à venir sur le canot. Au Musée de l'agriculture du Canada, on a terminé une mise à jour de l'exposition *Une grange des années vingt*. Au Musée de l'aviation du Canada, on a achevé les mises à

jour de plusieurs expositions, comme celle de l'îlot de présentation d'un avion d'entraînement Fairchild « Cornell » restauré qui fait partie du *Programme d'entraînement aérien du Commonwealth*. On a aussi préparé des objets pour les programmes d'interprétation des trois musées, dont des démonstrations d'un tracteur de jardin Milwaukee Page, d'automobiles et de plusieurs avions (Hawker Hind, Harvard IV et Chipmunk 2). On a en outre préparé plus de 130 objets qui seront prêtés à différents musées et établissements à travers le pays.

Figure 6
Pourcentage des pièces de la collection avec un rapport d'état de conservation



En acquérant un nouvel espace d'entreposage contigu à un entrepôt déjà existant, la Société a résolu un problème de longue date pour la collection sur les chemins de fer.

PARTAGE DES CONNAISSANCES

C'est surtout pour que les Canadiennes et Canadiens apprennent à mieux se connaître et à mieux connaître leur pays que le patrimoine scientifique et technologique du Canada mérite d'être interprété. De la même façon qu'il oriente la recherche et la gestion de la collection, le thème « *La transformation du Canada* » guide la Société dans ses activités visant à diffuser ses connaissances. Ces activités servent à mettre en relief l'évolution historique des sciences et de la technologie, à fournir des renseignements sur les objets de la collection, ainsi qu'à examiner les rapports entre les sciences, la technologie et la société canadienne.

La Société encourage les Canadiennes et Canadiens à découvrir, à examiner et à interpréter l'évolution passée et récente des sciences et de la technologie ainsi que ses répercussions sur la société et sur eux-mêmes. Elle entend leur inspirer un sens de leur identité ainsi qu'une fierté de l'histoire et des réalisations scientifiques et technologiques du Canada, et encourager leur participation active et éclairée au développement de notre société technologique.

La Société utilise trois principaux modes de diffusion des connaissances : ses musées, son site Web et ses publications.

Les musées

La Société gère trois établissements muséologiques ouverts au grand public. La visite d'un musée a pour but ultime d'offrir au visiteur des possibilités d'apprentissage. La Société entend miser sur les caractéristiques d'un musée pour façonner cette expérience. Les musées sont des lieux d'apprentissage spontané et autonome, que l'on fréquente parce qu'on le veut bien. Ils ont pour raison d'être de transmettre des connaissances et d'éveiller la curiosité, et ils peuvent contribuer à l'apprentissage à tous les stades de la vie. Les musées sont aussi des lieux de rencontre qui offrent des expériences enrichissantes tant sur le plan des relations humaines que de l'interaction avec des objets et des idées.

Les activités de chacun des trois établissements muséologiques visent à appuyer l'objectif suivant :

Offrir à un vaste public une expérience muséale enrichissante.

Traditionnellement, les musées présentent des expositions auxquelles s'ajoutent des activités d'interprétation. Dans le choix des thèmes des expositions et des programmes, la préférence va à ceux qui offrent la meilleure possibilité de faire appel aux compétences des conservateurs et d'exposer les objets de la collection, tout en présentant un attrait pour les visiteurs actuels ou potentiels. Le choix des thèmes se fait en fonction des expériences que les expositions permettent de vivre. Celles-ci doivent inciter à la réflexion et à la découverte, de même que permettre l'acquisition du plus vaste éventail de connaissances possible.

Une vaste gamme de programmes d'interprétation se greffe aux expositions afin d'élargir et de rehausser l'expérience du visiteur. Il peut s'agir d'activités scolaires, de démonstrations, d'ateliers, de visites guidées, de présentations dramatiques ou d'activités spéciales visant à permettre au public de mieux comprendre son patrimoine scientifique et technologique, ainsi qu'à illustrer les théories et principes de la science et de la technologie.



Expositions

Le renouvellement des expositions a continué de constituer notre principal objectif, et il a entraîné la présentation d’une nouvelle exposition temporaire, *Les matériaux*. Depuis l’inauguration de cette exposition, en décembre, les visiteurs ont pu découvrir comment, au cours des cent dernières années environ, les matériaux ont transformé notre manière de vivre. Chacune des quatre sections de *Les matériaux* présente un nombre d’objets appartenant à la riche collection du musée; certains sont plutôt spectaculaires, comme une section d’accélérateur de particules, un métier à tisser industriel, des plaques isolantes de navette spatiale, un gramme d’or et un morceau du pipeline arctique.

La Société met régulièrement à jour ses expositions à long terme afin de maintenir l’intérêt des visiteurs et d’assurer que les expositions demeurent actuelles tant au niveau de leur contenu que de leur présentation. Pour effectuer ces actualisations, on tient compte de tous les renseignements disponibles, tels que les commentaires des visiteurs, les résultats de sondages, les caractéristiques d’entretien, ainsi que de tous les engagements qui peuvent avoir été pris avec les commanditaires de l’exposition. Au cours de l’année passée, on a complété la mise à jour de deux expositions à long terme :

- l’exposition *Ordin.@.teur* a été modifiée afin d’améliorer l’apparence globale et la présentation des objets. On a fait la mise à niveau des ordinateurs de la section Internet, ajouté de nouveaux postes de cédéroms et réactualisé ceux qui étaient en place.
- l’exposition *Plus qu’une machine* a été transformée de la manière suivante : on a rafraîchi et amélioré l’aspect physique de l’exposition; par exemple, on a perfectionné la signalisation, les éléments graphiques et le système de barrières, ainsi que le système d’éclairage et le tapis. On a effectué des modifications dans le contenu afin que l’exposition soit plus actuelle. On a remplacé certains objets par d’autres fabriqués par CCM, le fabricant de bicyclettes canadien bien connu, afin de souligner le 100^e anniversaire de cette entreprise.

Figure 7
Musée des sciences et de la technologie du Canada – Plan des expositions 1999–2000

Expositions	Selon le calendrier	Conforme au budget
Les matériaux	Oui	Oui
Ordin.@.teur (<i>mise à jour</i>)	Oui	Oui
Plus qu’une machine (<i>mise à jour</i>)	Oui	Oui

Plusieurs des expositions itinérantes du Musée touchent à la fin de leur cycle de vie, ayant largement été montrées dans tout le Canada au cours des années passées. Aussi, seule l’exposition sur le « Bras canadien » a été présentée cette année en deux endroits. C’est pour répondre à la demande croissante partout au Canada d’avoir de petites expositions itinérantes comportant des éléments interactifs que le Musée conçoit la majorité de ses nouvelles petites expositions. Celles-ci sont présentées d’abord au Musée afin d’offrir de nouveaux produits à nos visiteurs; par la suite, elles se déplacent dans tout le pays afin de donner aux Canadiennes et Canadiens la possibilité de connaître les réalisations de notre Musée.

Programmes d'animation

Le Musée a présenté un certain nombre d'activités destinées au public pour compléter son programme régulier de démonstrations, de visites guidées et d'ateliers. Le camp d'été *Astro* s'est avéré un franc succès et sera repris. Le programme *Bout'cboux* a été élargi une nouvelle fois pour répondre à une forte demande (3 845 participants); des droits d'entrée sont désormais exigés pour ce programme. Des week-ends spéciaux ont ciblé des groupes communautaires particuliers avec des activités telles que *La grande foire aux ordinateurs*, *Des maquettes plein la vue*, *Du train au rail*, *La roue en évolution* et *Les nuits des scouts et guides*, pour n'en nommer que quelques-unes. Les programmes d'une nuit au Musée et de fêtes d'anniversaire ont continué de remporter un vif succès, avec 147 programmes offerts à plus de 2 185 participants. Un programme organisé avec le Centre de la sécurité des télécommunications a permis de monter une petite exposition et une programmation pour les vacances et pour le congé de mars.



• L'astronaute canadienne Julie Payette et
 • le commandant de bord Kent Rominger
 • s'entretiennent avec le Premier ministre
 • depuis le module de la station spatiale
 • internationale STS-96.

L'année qui vient de s'écouler a vu l'introduction de deux nouveaux membres au Panthéon de la science et de l'ingénierie canadiennes. Sir Charles Edward Saunders, chimiste, et la D^{re} Frances McGill, pathologiste judiciaire, ont été reconnus tous deux pour leur contribution exceptionnelle à la science. Le Panthéon de la science et de l'ingénierie canadiennes présente des modèles qui pourraient amener les jeunes Canadiennes et Canadiens à faire carrière dans le domaine des sciences, de l'ingénierie et de la technologie.

En juin, le Musée a été l'hôte de la transmission d'une liaison en direct à partir de la navette spatiale à bord de laquelle se trouvait l'astronaute canadienne Julie Payette. Le premier ministre Jean Chrétien, entouré de quelque 200 étudiants de la région

d'Ottawa–Hull et de nombreux représentants des médias, assistait à cette activité spéciale qui comprenait une période de questions avec madame Payette.

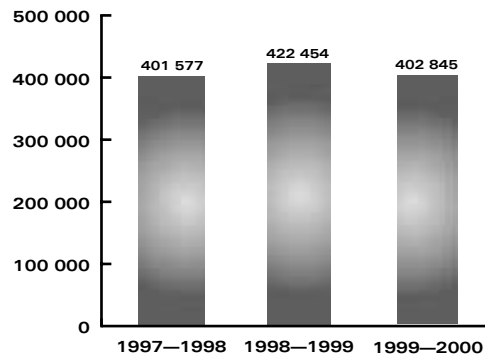
Parmi d'autres expositions organisées par le Musée, mentionnons celles qui soulignaient toute la panoplie de rôles des ingénieurs, pendant la Semaine nationale du génie. Le concours régional des Olympiades des sciences et du génie, s'adressant aux élèves du secondaire, s'est déroulé au Musée. Les *cours d'initiation à l'astronomie*, destinés tant aux familles qu'aux adultes, ont continué de remporter beaucoup de succès, et la participation à ces activités a augmenté de 29 p. 100. Le Musée a à nouveau accueilli le programme national *Marsville* qui comprend une vidéoconférence pancanadienne pour les élèves participants.

Parmi les programmes qui se déroulaient à l'extérieur durant l'été, notons la mise en marche de la locomotive Shay, l'interprétation de techniques de construction et des démonstrations au phare.

Pour répondre à la demande et inciter les groupes à revenir, les programmes destinés aux écoles continuent d'offrir à ces dernières une grande flexibilité quant au déroulement et aux horaires des activités. Plusieurs démonstrations théâtrales pleines de dynamisme ont été présentées à l'intention de grands groupes des niveaux intermédiaire et secondaire.

Deux nouveaux programmes – *Les liquides et les solides* et *Les caractéristiques des objets et les propriétés des matériaux* – qui ont vu le jour en février ont connu un immense succès, tout comme les programmes sur la lumière, le magnétisme et l’astronomie. La série *Jours de plaisir*, organisée en mai et en juin pour les écoles de la région, s’est révélée encore une fois un moyen très apprécié de terminer l’année scolaire. Une autre série de programmes spéciaux destinés aux écoles, appelée *Jours de Curriculum*, portant plus précisément sur le nouveau programme scolaire en sciences et en technologie, continue de connaître beaucoup de succès auprès des enseignants et des élèves, et a attiré 6 640 participants, ce qui constitue une augmentation très importante par rapport à l’an dernier.

Figure 8
Fréquentation au Musée des sciences et de la technologie du Canada



Les visiteurs du Musée

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada attire annuellement près de 400 000 visiteurs. Cette année, nous avons légèrement dépassé notre objectif. Ce résultat se révèle très encourageant étant donné la concurrence accrue dans le secteur des activités récréatives.

Afin de rejoindre les visiteurs potentiels venant de la région de la capitale et de l’extérieur, le Musée a poursuivi son programme de relations actives avec les médias. Les résultats obtenus se sont concrétisés surtout par des reportages de portée nationale dans divers magazines (*Attractions Canada*, *Canadian Family*, *Equinox*, *Interface*, *Enfants Québec*, *Québec Science*, *Coup de pouce*), à la télévision (Thompson News, Space–The Imagination Station, Discovery Channel, Radio-Canada, CBC, CTV, RDI, ISN, TVA, Rogers, TVO, Télé-Québec), à la radio (principalement CBC dans tout le Canada), de même que dans les journaux et les bulletins d’informations (*La Presse*, *National Post*, *Globe and Mail*, et le bulletin *ASTC*) et différents sites Web (Cyber Shop Express, Worldsandmarks.com).

En plus de son programme de relations actives avec les médias, un programme de publicité sur mesure pour chacun des segments de marché que l’on cherche à sensibiliser contribue à l’atteinte des objectifs de fréquentation. Les stratégies utilisées dans le programme de publicité comprennent des campagnes, mais aussi des activités isolées afin d’attirer toute l’attention des médias. L’utilisation d’une approche fondée sur l’image de marque dans toutes les communications permet d’avoir des messages d’un format toujours cohérent, qui ont par le fait même plus de force.

Un communiqué d’intérêt public a été produit pour faire la promotion de l’arrivée au Panthéon de la renommée de Hugh Le Caine, qui a eu une immense influence sur la musique électronique en inventant le synthétiseur. La production a été réalisée en collaboration avec Tammy Raybould et Manon Séguin, deux étoiles montantes dans le domaine de la chanson qui ont agi comme porte-parole de la Société. Le Musée s’étant engagé à offrir l’accessibilité à tous, les communiqués pour la télévision distribués dans tout le pays ont été sous-titrés en anglais et en français afin d’atteindre le plus grand nombre possible de téléspectateurs. Jusqu’à présent, le communiqué d’intérêt public a été distribué à de nombreux réseaux de télévision et de câblodistribution, 175 anglophones et 60 francophones, ainsi qu’à 385 stations de radio au Canada.

Nous avons collaboré avec plusieurs entreprises de production pour des émissions télévisées (p. ex. *The Tourist Program* pour Life Network, les chaînes Travel et Discovery, Les Productions Charbonneau Ltée pour la SRC et TFO, Sebastian Arsenault pour TVA, TSN et ESPN, Motion International pour Canal Vie, TFO et la France, Pixcom pour Canal D et Canal Histoire). Cela a permis de faire connaître à plus grande échelle le Musée des sciences et de la technologie du Canada ainsi que celui de l'agriculture, de mettre en valeur les connaissances de nos employés et de mieux informer le public sur nos collections.

Dans l'ensemble, les groupes scolaires ont représenté 30 p. 100 du taux de fréquentation total. Le nombre croissant d'élèves résulte en partie de nouveaux programmes, comme *Jours de Curriculum*, de nouveaux partenariats, ainsi que d'une promotion accrue dans les écoles. On a également fait appel à une banque de données plus complète des enseignants qui permet d'effectuer des publipostages personnalisés. Ces efforts ont réussi à attirer 10 920 élèves de plus qu'au cours de l'année dernière.

Les enseignants qui participent aux programmes destinés aux écoles continuent de manifester un niveau élevé de satisfaction à l'endroit des activités offertes aux élèves. Ils mentionnent souvent la grande qualité des programmes offerts et la compétence du personnel éducatif. Plus particulièrement, ils apprécient les rapports entre les programmes scolaires et les programmes du Musée, qui servent de prolongement au travail fait en classe.

Satisfaction des visiteurs

La satisfaction des visiteurs revêt une importance primordiale pour le Musée. Les expositions et les programmes sont évalués à divers stades, ce qui permet d'en déterminer l'aspect éducatif, l'intérêt et la pertinence. Il en résulte une amélioration constante des

Figure 9
Nombre de visiteurs résultant des groupes scolaires

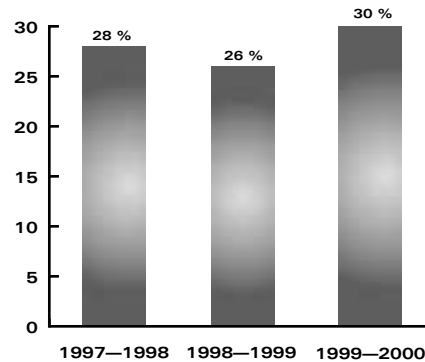


Figure 10
Satisfaction des enseignants –
« Dans l'ensemble, j'ai aimé
ma visite. »

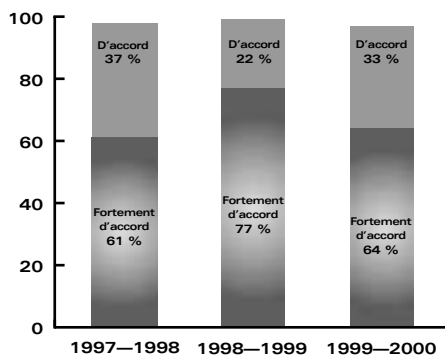
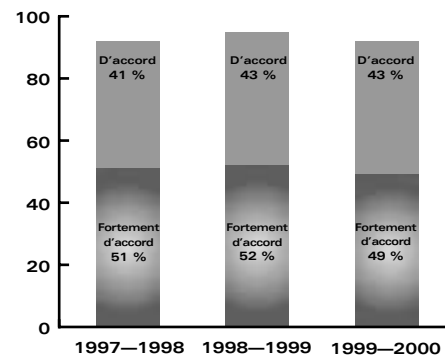


Figure 11
Satisfaction des visiteurs –
« Dans l'ensemble, j'ai aimé
ma visite. »



expositions et des programmes, et un taux élevé (92 p. 100) de satisfaction chez les visiteurs du Musée, attribuable dans une large mesure au renouvellement fréquent des expositions et des programmes. Grâce à leur connaissance du Musée et des expositions, les guides et les hôtes continuent de faire bonne impression auprès des visiteurs, qui apprécient aussi l'élargissement de la programmation des week-ends.



Musée de l'aviation du Canada

S'il veut s'attirer continuellement l'intérêt du public, un musée qui contient une collection spécialisée, comme le Musée de l'aviation du Canada, se retrouve face à des défis de créativité. C'est la raison pour laquelle, au cours des dernières années, le Musée a déployé une stratégie qui consiste à utiliser des petits changements à grands effets, susceptibles d'apporter plus de dynamisme à l'établissement. Cette approche se reflète dans tous les secteurs d'activité de la programmation publique, par le biais des expositions, de la diffusion électronique et des programmes communautaires et d'animation. Les programmes publics se distinguent par le fait qu'ils intègrent avec succès ces différentes disciplines afin d'attirer une clientèle variée.

Expositions

Le programme des expositions du Musée pour l'année 1999–2000 a été réalisé conformément au budget et il a été marqué par une meilleure compréhension des possibilités d'exposition créative malgré les contraintes que présentent les espaces d'exposition limités du Musée.

Figure 12
Musée de l'aviation
du Canada – Plan
des expositions
1999–2000

Exposition	Selon le calendrier	Conforme au budget
Programme d'entraînement aérien du Commonwealth Oui Oui
Art en vol 99 Oui Oui
Une passion pour les ailes (Parties I et II) Oui Oui

Le 90^e anniversaire du vol propulsé au Canada a été souligné par une exposition qui a débuté en juin et qui a été très bien accueillie, *1909 : L'année lumière*. Cette remarquable présentation de photographies étourdissantes datant des premiers jours de l'aviation a permis au Musée de créer un important et intéressant montage à faible coût, en utilisant du matériel de la collection qui avait été rarement exposé.

L'autre exposition principale de l'été, *Une passion pour les ailes*, a sans doute constitué une première dans le domaine de la muséologie aéronautique. Conçue comme une sorte de coup d'œil sur la fin du premier siècle du vol propulsé et sur l'influence que celui-ci a eue sur notre culture et notre société, cette exposition présente un large éventail d'art contemporain comprenant des œuvres de grandes et de petites dimensions, telles des sculptures, des peintures, des affiches et des installations multimédia provenant de collections publiques et particulières. Plusieurs artistes ont participé directement à l'exposition, et les deux œuvres les plus importantes ont été exécutées sur le site même. Si la plupart des œuvres étaient canadiennes, le Brésil, l'Australie et les États-Unis étaient aussi représentés. Cette audacieuse présentation a attiré l'intérêt de la presse nationale et a suscité bien des discussions.

Art en vol 99, la troisième exposition temporaire d'importance, a aussi connu un vif succès. Ayant pour thème le 75^e anniversaire de la fondation de l'ARC, le concours d'art annuel du Musée était d'un niveau qui n'avait sans doute jamais encore été égalé, et il a été généreusement soutenu par le ministère de la Défense nationale. Au départ, l'exposition

devait comporter deux parties, une à l'intention de tous les artistes produisant une nouvelle œuvre, et une autre pour les artistes ayant servi dans l'ARC. En raison du peu d'inscriptions dans le second groupe, la compétition a été de moindre envergure et, de ce fait, le budget n'a pas été entièrement utilisé.

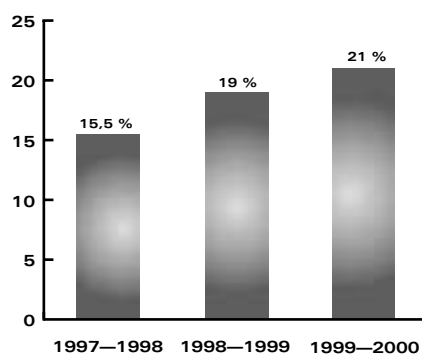
Avec une autre exposition temporaire, intitulée *La cartographie en vol*, le Musée a démontré sa capacité à saisir toutes les occasions inopinées. Au moment de la planification d'une importante conférence internationale sur la cartographie, la division des Services aéronautiques et techniques (SAT) de Géomatique Canada, la division de Ressources naturelles Canada responsable de la production des cartes et des publications aéronautiques, a pris contact avec le Musée afin de discuter de la possibilité d'une collaboration en vue d'une exposition. Travaillant de concert, le Musée et les SAT ont réussi à créer un remarquable montage comprenant la plus grande carte aéronautique jamais créée. L'immense carte du Canada placée dans le hall a en outre donné l'occasion d'utiliser plusieurs technologies et matériaux nouveaux. L'exposition a été inaugurée et saluée unanimement par une assistance de 1 400 congressistes venant des quatre coins du globe. En leur décernant par la suite un important prix ministériel, Ressources naturelles Canada a souligné le mérite des membres de l'équipe d'exposition des deux organisations. Mieux encore, cette exposition a mis en évidence la valeur de la collaboration avec des organismes extérieurs dans la création d'activités de qualité à faible coût, activités qu'on n'aurait pu envisager autrement. Par ailleurs, la collaboration avec Géomatique Canada se poursuit, et l'on s'est entendu pour produire une autre carte grand format pour l'îlot sur le *Programme d'entraînement aérien du Commonwealth*.

Cette dernière exposition temporaire illustre que le programme de mise à jour des îlots d'expositions permanentes est en plein essor, avec les améliorations majeures apportées à l'îlot sur le *Programme d'entraînement aérien du Commonwealth*. Dans cet îlot, on a installé sur un pylône un Fairchild Cornell, un important avion d'entraînement de la collection. Le Musée n'arrivera jamais à raconter toutes les histoires qui méritent de l'être, mais l'objectif est de donner aux visiteurs un meilleur aperçu de la dimension humaine qui se cache derrière la technologie. À cette fin, le Musée a commencé une collaboration permanente avec le Panthéon de l'aviation du Canada dans le but de faire connaître davantage et à un plus large public les personnages qui ont marqué l'histoire de l'aviation au Canada. Ce lien sera maintenu chaque fois qu'on réactualisera un îlot. On a aussi examiné les améliorations possibles à apporter au cours de ces mises à jour d'îlots, dont celui sur l'aviation de brousse.

Programmes d'animation

En tout, le Musée de l'aviation du Canada offre douze programmes destinés aux écoles, dont plusieurs sont spécifiquement axés sur différents niveaux du récent programme ontarien d'enseignement en sciences. En plus de nos programmes destinés aux écoles, les visites guidées, les *Venez jouer dehors* de juin, les cours de perfectionnement à l'intention des enseignants et des directeurs d'école ainsi que les *Laissez-passer pour enseignants et enseignantes* améliorent et renforcent la solidité de notre engagement envers le système d'éducation. Nos nouveaux programmes basés sur le programme scolaire ont reçu un accueil exceptionnel; tant la participation que l'enthousiasme étaient de la partie pendant les cours de perfectionnement à l'intention des

Figure 13
Nombre de visites résultant
des groupes scolaires



enseignants. Le *Programme de l'ambassadeur* sert de lien avec les professeurs de sciences de la région, et il permet d'augmenter, dans les écoles, la sensibilisation au Musée de l'aviation du Canada et aux services que celui-ci offre aux écoles. Afin d'illustrer davantage la capacité du Musée de servir de ressource vitale, précisons que les représentants du ministère de l'Éducation de l'Ontario ont fait appel à nos services pour la production de matériel destiné à un cours français sur *Les propriétés de l'air et les caractéristiques du vol* et sur *La météo... dans les airs*. Cette année encore, on a enregistré une augmentation impressionnante du nombre de groupes scolaires qui ont visité le Musée, et un sondage mené auprès des enseignants indique un taux de satisfaction de 95 p. 100 en ce qui a trait à la qualité de la programmation et aux expériences offertes aux classes.

Réussissant à générer des revenus substantiels, à se faire connaître et à fournir une expérience muséale de qualité, le Musée de l'aviation du Canada offre un grand nombre de programmes d'interprétation destinés aux enfants, aux jeunes et aux adultes. *Vol de nuit*, le programme qui permet à des groupes organisés de passer une nuit au Musée, ainsi que les camps d'été *Aérotech* remportent toujours un vif succès dans la transmission du savoir technologique de l'aviation avec une présentation attrayante. Les fêtes d'anniversaire qui s'adressent aux enfants, de la petite enfance jusqu'à l'adolescence, gagnent en popularité. Le programme *Un aéroport à découvrir*, en collaboration avec l'Aéroport international Macdonald-Cartier d'Ottawa, est toujours très fréquenté. Il a été élargi grâce à un partenariat qui permet d'y inclure des visites à la soufflerie du Conseil national de recherches du Canada et au laboratoire du Bureau sur la sécurité des transports. Notre programme *Vols d'époque* offre l'occasion rare de s'envoler à partir du Musée à bord du biplan historique Stearman, ou à bord d'un des classiques de de Havilland Canada, l'avion Chipmunk ou l'hydravion Beaver et ce, de mai à novembre. *Plein vol*, quant à lui, offre à de petits groupes d'adultes une formation de base de cinq heures en aérodynamique, qui culmine par un vol en Cessna 172. La publicité sur ces deux derniers programmes précise qu'il s'agit « du cadeau parfait pour n'importe quel aventurier » !



Des enfants d'âge préscolaire participent à des activités récréatives au « studio Hélicoptère » du Musée.

Les visites d'agrément au Musée sont rehaussées par toute une variété d'activités et de programmes instructifs. *Tête en l'air* est un programme d'une journée offert pendant la semaine et conçu à l'intention des enfants d'âge préscolaire. *L'École de formation au sol pour les jeunes*, *Aérofolies* et *Autour de la perche* continuent d'intéresser à l'aviation les jeunes de huit à douze ans. Les associations foyer-école sont en faveur du style d'apprentissage décontracté et informel de ces programmes, et réservent des séances privées pour des petits groupes d'enfants. Une fois par mois, les *Super dimanches* offrent une programmation familiale qui porte sur une grande variété de thèmes fascinants. Deux semaines d'activités passionnantes continuent d'attirer un nombre croissant de visiteurs pendant le congé de mars, ainsi qu'en décembre, pendant les dix jours de la programmation familiale couvrant la période des fêtes.

On travaille à deux initiatives d'une programmation destinée à une clientèle ayant des besoins particuliers. Grâce aux stagiaires du Programme d'enseignement coopératif en études muséales du Collège Algonquin, on élabore des « Trousses de souvenirs » pour les programmes à l'intention des participants aux groupes « Jour de sortie pour les gens atteints d'Alzheimer », de même qu'une variété de programmes de rayonnement destinés aux personnes âgées qui sont dans l'impossibilité de venir visiter le Musée.

L'automne dernier, le programme *99 filles volent en 99*, mis en œuvre conjointement par le Musée de l'aviation du Canada et la Ninety-Nines Women Pilots' Association a reçu un très bon accueil. Ce programme a réussi à intéresser plus de 100 jeunes filles au domaine de l'aviation grâce à une courte séance de formation au sol, à la présence de conférencières intéressantes et pouvant servir de modèles, ainsi qu'à des vols individuels en compagnie de membres des Ninety-nines. En collaboration avec l'Office national du film et le ministère des Anciens combattants, le Musée a présenté en première le film *Rosies of the North* en l'honneur de la Semaine des anciens combattants. Cette année, le Musée de l'aviation du Canada s'est associé à seize musées nationaux, régionaux et locaux pour la première journée des musées, où on a mis l'accent sur ce qui se passe dans les coulisses d'un musée. Il a planifié conjointement avec l'association Elderhostel un programme éducatif d'une semaine, intitulé *L'histoire du transport au Canada*, qui se déroulera en septembre 2000. Partout en Amérique du Nord, on fait la promotion pour ce programme qui s'adresse tout particulièrement aux personnes âgées qui ont l'esprit d'aventure. Parmi les activités spéciales de l'année, mentionnons la journée portes ouvertes pour la Fête du Canada, le *Droit d'âmesse* et la soirée familiale de l'Halloween, *Objets qui volent la nuit*. Cette année, nous avons en outre souligné, avec un certain éclat, l'entrée de notre 2 000 000^e visiteur au Musée.

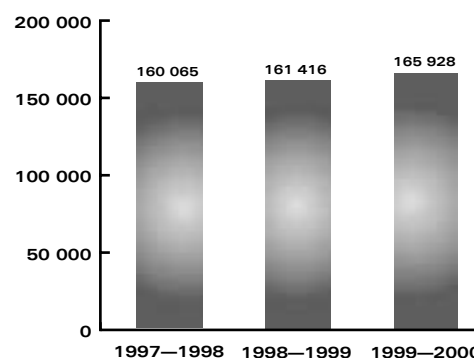
Les visiteurs du musée

L'environnement extérieur se caractérise par un public bien informé, un vaste choix de loisirs et une intense concurrence en matière de temps libres. Nous devons donc faire preuve de clarté et de précision si nous voulons exercer une influence dans notre domaine très compétitif. Pour y arriver et ainsi accroître son succès, calculé en nombres de visites, le Musée vient de terminer sa première année complète de mise en œuvre d'une campagne de marketing basée sur son image de marque.

Conformément à ces concepts de marketing, on a conjugué la stratégie de positionnement, comprenant une image de marque forte, et un plan de communications en vue de produire une campagne de promotion. Celle-ci a principalement utilisé la publicité écrite et les médias électroniques pour véhiculer le message sur l'image de marque à l'intention des publics cibles. Le choix de médias appropriés a permis d'obtenir les hauts niveaux de participation enregistrés dans les programmes éducatifs destinés à la collectivité, et d'accroître ainsi le nombre de visiteurs au Musée de l'aviation du Canada.

Une nouvelle série de messages d'intérêt public télédiffusés gratuitement a été produite et distribuée à travers le Canada. Ces messages abordent de manière positive le rôle prédominant de l'aviation dans l'histoire du Canada au XX^e siècle et soulignent l'importance du Musée, qui préserve cet héritage. Ils ont été bien reçus et ont été diffusés aux heures de grande écoute dans tout le pays.

Figure 14
Fréquentation au Musée
de l'aviation du Canada



De plus, des ententes avec des partenaires locaux ou nationaux pour des activités comme des foires commerciales (pour le marché des visites en groupe), des salons aéronautiques, tel le Toronto Aviation and Aircraft Show, ou avec des partenaires fédéraux dans le cadre de programmes de tourisme culturel, ont permis d'établir des relations permanentes qui ont donné et continuent de donner au Musée de nouvelles occasions d'élargir son champ d'action.

Le Musée de l'aviation du Canada a continué de tirer profit de son emplacement qui en fait un des meilleurs endroits pour la tenue d'activités dans la région de la Capitale nationale. Au cours de l'année, 30 activités génératrices de recettes ont eu lieu au Musée, allant des petites réceptions intimes aux activités spectaculaires se déroulant à l'intérieur et à l'extérieur et réunissant plus de 1 400 personnes. Non seulement ces activités génèrent-elles des revenus, mais elles font aussi connaître le Musée à une clientèle que nos programmes n'atteignent pas nécessairement.

Satisfaction des visiteurs

Puisqu'il est primordial pour lui de satisfaire sa clientèle, s'il veut arriver à ses fins en matière de programmes publics, le Musée a adopté une approche permettant aux visiteurs de vivre une expérience enrichissante et agréable. Il atteint ses objectifs en mettant à la disposition du public tous les services dont celui-ci a besoin, en faisant en sorte que les expositions et les activités d'animation soient informatives et compréhensibles, et qu'elles reflètent les intérêts des visiteurs, et en s'assurant que le personnel se montre attentif aux besoins de la clientèle.

Le niveau de satisfaction générale des visiteurs est demeuré très élevé. Quelque 99 p. 100 des personnes ont eu des commentaires positifs au sujet de leur visite et ont entre autres souligné la qualité des collections exposées, l'ambiance qui règne au Musée et, tout particulièrement, l'amabilité du personnel. Le résultat obtenu dépasse l'objectif qui avait été fixé à un degré de satisfaction de 80 p. 100.



Musée de l'agriculture du Canada

Ces dernières années, le Musée a misé sur les programmes favorisant un contact direct avec des animaux qui ont un rapport avec l'histoire canadienne. Ces programmes ont obtenu de bons résultats et attiré une clientèle assidue. En 1999–2000, on a offert pour la première fois des programmes destinés aux écoles et des fêtes d'anniversaire durant les mois d'hiver, ainsi qu'un service quotidien d'accueil pour les visiteurs. Comme par le passé, les deux zones d'exposition non chauffées sont restées fermées.

Figure 15
Satisfaction des visiteurs –
« Dans l'ensemble, j'ai aimé
ma visite. »

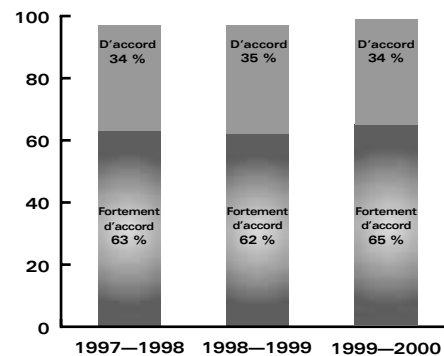
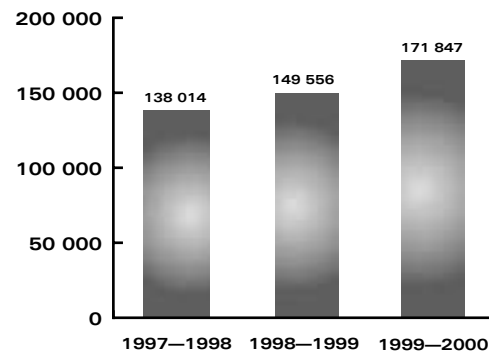


Figure 16
Fréquentation au Musée de
l'agriculture du Canada



La construction d'une nouvelle grange-étable, remplaçant celle détruite dans un incendie, a été terminée en décembre, et les animaux y ont alors été installés. Toutefois, pour profiter au maximum du début de la saison de programmation, c'est en mars qu'on a inauguré officiellement la grange-étable pour chevaux et bovins. Depuis l'achèvement de cette grange, le Musée continue de faire l'acquisition de différentes races de chevaux et de bovins de boucherie.



La construction d'une nouvelle grange-étable pour chevaux et bovins s'est achevée en décembre.

Un rapport sur le plan directeur pour le Musée de l'agriculture du Canada a été achevé en mars 2000. Ce document servira d'outil dans la suite des discussions avec Agriculture et Agro-alimentaire Canada au sujet du développement de la Ferme expérimentale centrale.

Expositions

Un plan d'expositions à long terme guide le renouvellement des expositions. En avril, *Le pain : toute une histoire* a remplacé l'exposition *La magie de la pomme de terre*, présentée au Musée depuis 1994.

Cette nouvelle exposition est pleine de choses à voir, à faire et à toucher. À divers endroits, les visiteurs peuvent regarder de très près un grain de blé, moudre du blé pour en faire de la farine et tamiser celle-ci, comparer leur consommation de pain avec la consommation recommandée, et mettre à l'épreuve leurs connaissances sur les céréales utilisées dans la confection d'un pain multigrains. Deux sections sont réservées aux enfants : une petite cour de ferme et une boulangerie miniature. Adultes et enfants apprécient beaucoup la véritable boulangerie où les visiteurs peuvent participer aux démonstrations sur la fabrication du pain.

Les mises à jour régulières des expositions à long terme permettent de maintenir l'intérêt des visiteurs et de s'assurer que les expositions demeurent actuelles tant au niveau du contenu que de la présentation. Au cours de l'année, l'exposition *Une grange des années vingt* a été renouvelée. Plusieurs objets ont été remplacés, et l'exposition est maintenant axée sur la culture des céréales au cours des années 1920. Elle est devenue un excellent complément à l'exposition sur le pain présentée dans une autre salle du Musée.

Figure 17 Musée de l'agriculture du Canada – Plan des expositions 1999–2000

Exposition	Selon le calendrier	Conforme au budget
Le pain	Oui	Oui
Une grange des années vingt (mise à jour)	Oui	Oui

Programmes d'animation

La programmation de 1999–2000 a connu un vif succès au Musée de l'agriculture du Canada. Plusieurs nouveaux programmes se sont ajoutés à de nombreux autres qui avaient remporté la faveur populaire dans les années précédentes. Les programmes ont été conçus de manière à s'adresser à tous les goûts et à tous les âges. Onze activités spéciales ont ainsi été présentées au grand public, commençant par la très populaire *Pâques à la ferme*, en

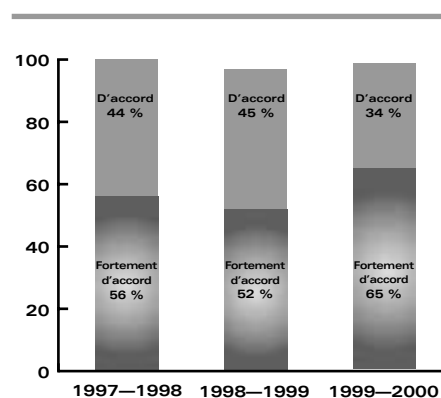
avril, et se terminant par le *Congé d'hiver à la ferme*, au mois de mars. La plupart des activités ont connu le taux de fréquentation escompté, ou même supérieur. L'activité de Pâques a réussi à attirer 10 580 visiteurs, soit une augmentation de 30 p. 100 par rapport à l'année précédente, alors que 13 590 personnes ont participé au *Congé d'hiver à la ferme*, soit un bond de 48 p. 100 par rapport à l'année précédente. Avec ses 4 365 visiteurs, notre nouveau festival de la crème glacée a été très bien accueilli, tant par le public que par les médias; aussi comptons-nous répéter cette expérience au cours des années qui viennent. Des programmes d'interprétation quotidiens ont été offerts tout au long de l'été ainsi que pendant certains week-ends de mars, d'avril, de septembre et d'octobre. Pendant l'été, quatre *Dimanches de boulangerie* ont permis de faire connaître des pains d'Irlande et d'Inde, en faisant participer les enfants à la cuisson. Tout au long de l'été, on a aussi présenté des démonstrations, comme la fabrication quotidienne de la crème glacée et la fabrication du pain, ainsi que le fonctionnement d'un tracteur de jardin Milwaukee Page qui fait partie de la collection du Musée.

Pendant toute l'année, on a organisé des fêtes d'anniversaire et un atelier pour les enfants d'âge préscolaire sur les *Copains de la ferme*. Au-delà de 1 300 enfants sont venus aux fêtes d'anniversaire (plus du double de l'année dernière) et plus de 100 jeunes enfants ont découvert les chèvres, les citrouilles et l'agriculture d'autres pays au cours des ateliers de printemps et d'automne des *Copains de la ferme*. Il ne restait plus une seule place pour les huit semaines de camps de jour *Pleine vie à la ferme* ainsi que pour les quatre semaines du camp *Agriculteurs en herbe*. Deux nouveaux camps ont été offerts, un camp de demi-journées *Bouts d'chou* pour les 4 et 5 ans, et un camp pour les préadolescents de 10 et 11 ans; le taux d'occupation étant maximal, il est prévu d'augmenter le nombre de places. En tout, plus de 380 enfants ont pris part à nos différents camps.

Le Musée a offert cinq activités spéciales pour les écoles, un programme intitulé *L'Automne à la ferme*, cinq programmes habituels destinés aux établissements scolaires et trois nouveaux programmes de visites guidées thématiques, en plus du programme normal de visites guidées. Deux nouveaux programmes ont été présentés cette année : un atelier sur la fabrication du pain et un programme pilote sur la méthode artificielle de procréation, à l'intention des élèves du secondaire. Le nombre de visiteurs a augmenté de façon significative pour les programmes habituels destinés aux établissements scolaires (en hausse de 45 p. 100, pour atteindre 4 990 participants), mais, globalement, il a diminué légèrement en raison de l'annulation de l'activité spéciale de l'automne.

Le partenariat joue un rôle de premier plan dans notre programmation, et la liste de nos partenaires ne cesse de s'allonger. Une nouvelle activité d'une journée a été organisée conjointement avec Agriculture et Agro-alimentaire Canada (AAC); cette activité extrêmement populaire, *Fête à la ferme*, a attiré 3 936 visiteurs et sera reprise en 2000. De plus, nous avons participé au montage de l'exposition d'AAC à ExpoQuebec en août. À la Royal Agricultural Winter Fair, en novembre, nous avons collaboré à une exposition sur la fabrication du beurre et y avons présenté plus de 150 démonstrations bilingues. Rare Breeds Canada a été un partenaire clé de plusieurs de nos activités – entre autres pour le *Festival de la tonte des moutons* et pour *Des chevaux aux chevaux-vapeur* – et a tenu une fois de plus son assemblée générale annuelle au Musée. Le Leeds

Figure 18
Satisfaction des visiteurs –
« Dans l'ensemble, j'ai aimé
ma visite. »



County Draft Horse Club a participé au week-end *Des chevaux aux chevaux-vapeur* en octobre, tandis que le Marché des fermiers de Carp a été un des principaux collaborateurs de la *Fête de la moisson*. Le Comité de sensibilisation à l'agriculture local continue d'entretenir des liens étroits avec le Musée; il a participé à l'organisation des *Journées laitières* pour les écoles, et a également mis sur pied l'activité d'une journée *Slice of Farming* pour les écoles (qui a attiré plus de 500 élèves de la région). Enfin, le Dovercourt Community Centre et 4-H Canada ont collaboré avec le Musée à la préparation d'un programme pilote d'un club des 4-H pour « City Kids ».

Le taux de satisfaction des visiteurs du Musée demeure très élevé. Quatre-vingt-dix-neuf pour cent des personnes interrogées ont indiqué qu'elles étaient très satisfaites de leur visite et de leur expérience en général. Les visiteurs ont émis des commentaires positifs sur l'orientation « familiale » de l'expérience et ont aussi mentionné avoir apprécié l'occasion qu'avaient les enfants de voir des animaux de ferme dans leur environnement et d'en apprendre beaucoup sur leur mode de vie.

Les sites Web

La technologie de l'information électronique et le Web ont permis aux musées de tirer profit de possibilités inégalées, soit d'atteindre un public beaucoup plus vaste que celui qu'ils pourraient recevoir dans leur établissement. Le Web offre également aux musées une nouvelle façon de faciliter l'accès du public aux connaissances sur les collections et les recherches effectuées.

Les activités de recherche visent à appuyer l'objectif suivant :

Rendre la base de connaissances de la Société accessible au public à l'échelle nationale et internationale.

Dans les sites Web de la Société, l'objectif a été atteint de différentes manières. Tout d'abord, ces sites constituent une plate-forme de promotion pour les musées et pour la fourniture d'un service de renseignements de base. Deuxièmement, ils commencent à offrir un accès immédiat aux collections de la Société et à permettre une recherche sur ces collections. Troisièmement, les propriétés uniques à Internet, qui se prêtent à de nouvelles approches, ont été explorées avec l'objectif de développer une nouvelle génération d'applications et de produits.

Promotion des musées

Les sites Web de la Société fournissent un accès immédiat aux ressources des musées, et constituent véritablement la clé de la diffusion de l'information à un grand nombre de personnes. Les sites ont évolué depuis leur lancement en 1996 ainsi que pendant l'année où on les a repensés et mis à jour afin de tirer profit de tous les progrès technologiques dans le domaine. Les sites fournissent des renseignements sur les Musées (comment s'y rendre, les heures d'ouverture, les droits d'entrée et les installations), sur les programmes destinés aux établissements scolaires (avec une possibilité de faire des réservations) et aux autres visiteurs, ainsi que sur les activités à venir. Cette année a vu un important ajout, celui de *Portfolio*, soit la liste des objets vendus par correspondance convertie en catalogue en direct. Même si sa mise en œuvre ne sera pas terminée avant la fin de l'année, ce nouveau catalogue a déjà commencé à générer des ventes.

L'accès aux sites est rendu possible grâce à une connexion à haute vitesse, laquelle fournit en même temps une bande passante pour les expositions interactives présentées au musée même et qui ont besoin d'une connexion à Internet. Les sites reçoivent environ 1 300 visiteurs par jour.

Accès à la collection

Les sites donnent en outre de nombreux renseignements sur la collection, entre autres sur les publications imprimées et électroniques actuelles. Un ajout important a été effectué au cours de l'année, soit le catalogue de la bibliothèque, dont l'implantation n'est pas encore tout à fait finie, faute de personnel.

La Société a réalisé des progrès importants dans le domaine de la numérisation de ses fonds, qu'il s'agisse des images de sa collection ou du contenu de ses archives spécialisées. Elle a travaillé avec d'autres partenaires dans le cadre de plusieurs projets relatifs aux sites Web, entre autres, à ceux qui ont trait à la collection aéronautique et au programme *Collections numérisées de Rescol*, parrainé par Industrie Canada. Grâce à ces partenariats et à d'autres travaux, 85 p. 100 de la collection était reproduite sur des images numérisées à la fin de 1999. On a réalisé aussi d'énormes progrès dans la numérisation du matériel d'archives de l'aviation et de la collection de photographies sur les chemins de fer. Quelque 8 500 images des archives de l'aviation ont été publiées sur le site afin de permettre aux visiteurs de chercher et d'extraire des images à basse résolution pour un usage non commercial. Il s'agit d'un mécanisme générateur de revenus puisqu'il incite les gens à commander des images numérisées ou des imprimés à haute définition.

Le Musée de l'aviation du Canada a renouvelé son partenariat avec Discovery Channel Canada afin de donner suite à une manière novatrice et peu coûteuse d'élargir sa présence sur le Web par l'intermédiaire de « Flightdeck », une composante du site Web d'*Exploration Network*, situé à l'adresse : <http://www.exn.ca/flightdeck>. Ce site, très riche en contenu, fait appel à la technologie multimédia la plus poussée pour permettre aux visiteurs d'explorer la collection du Musée à partir de leur domicile. En outre, l'équipe éditoriale d'*Exploration Network* a créé des pièces de présentation originales, en collaboration avec les conservateurs du Musée.

L'utilisation des sites Web comme plates-formes pour les résultats de recherche intégrés dans les expositions a aussi permis aux musées de tirer profit des avantages de leurs investissements dans la recherche en les partageant avec un vaste public sur la planète.

Exploration de nouvelles possibilités

Au cours de l'année, la Société a lancé un travail de recherche afin d'explorer le marché et la possibilité de développer une nouvelle génération de produits à diffuser à un vaste public. La notion sous-jacente est que, même si les sites individuels de chacun des musées fournissent un excellent accès aux sujets dont chacun est responsable, on pourrait malgré tout considérer un traitement plus global de thèmes élargis par rapport à ce que chacun de ces sites peut offrir.

Le travail de recherche a porté sur : les tendances des meilleures pratiques pour les sites Web dans des établissements semblables, consacrés au patrimoine; les données démographiques sur les utilisateurs; les genres d'applications déterminantes qui peuvent intéresser les utilisateurs; les menus des approches possibles; et, l'ordre de grandeur des coûts et du nombre d'utilisateurs que cela pourrait générer. Lorsque le travail sera terminé, on en évaluera les conclusions en 2000–2001, dans le souci de décider si on mettra ou non les recommandations en œuvre.

Les publications

Pour favoriser la compréhension du patrimoine technologique et scientifique du Canada, les connaissances accumulées dans le cadre des activités de recherche, de collection et de préservation doivent être diffusées à l'échelle mondiale. Ces connaissances revêtent de l'importance aux yeux d'autres musées, de chercheurs et de membres intéressés du public, tant au Canada qu'à l'échelle internationale. Les publications constituent un moyen efficace de partager l'information.

Les activités de publication visent à appuyer l'objectif suivant :

Rendre la base de connaissances de la Société accessible au public à l'échelle nationale et internationale.

La Société utilise plusieurs moyens pour atteindre ses objectifs en fait de publications. Les documents spécialisés sont publiés sous divers formats, adaptés aux besoins d'autres musées et chercheurs. La série interne *Collection transformation* comprend une sélection des documents d'évaluation historique les plus intéressants. Des monographies consacrées à des sujets spécialisés et rédigées à l'interne, ou par des chercheurs de l'extérieur, sont publiées dans la *Revue d'histoire de la culture matérielle*. Les séries *Aperçu d'une collection* et *Le conservateur raconte*, à l'intention du grand public, fournissent des renseignements supplémentaires au sujet des principales expositions. Enfin, il arrive que des monographies soient produites à l'intention de publics précis, pouvant aller des enfants aux passionnés d'un sujet en particulier.

La Société reconnaît l'importance de la présentation des nouvelles monographies sur le Web et surveille attentivement les demandes de publications plus érudites afin de déterminer jusqu'à quel point la diffusion électronique pourrait s'avérer plus efficace et moins coûteuse que la production sur papier.

Au cours de la dernière année, le personnel a participé à la rédaction de quatre articles dans des revues spécialisées ou des revues qui traitent du patrimoine, en fournissant du matériel de recherche supplémentaire devant être approuvé. Il y a eu une augmentation du nombre d'articles paraissant dans des publications plus populaires. On a produit un volume dans la *Collection transformation*, soit *Metal Mining in Canada: 1840 – 1950*. Deux nouveaux titres ont été placés dans *Aperçu d'une collection*, sur le site Web de la SMSTC, soit *Les cycles* et *Les petites embarcations de plaisance*. On a produit deux numéros de la *Revue d'histoire de la culture matérielle* : le n° 50, un numéro spécial publié en collaboration avec le University College of Cape Breton, et le n° 51, un numéro général. La collaboration du Centre for Material Culture Studies de la Memorial University of Newfoundland continue d'enrichir la revue. Les nouveaux titres de la série *Le Conservateur raconte*, soit *La locomotive Shay du Musée* et *Le Canada dans l'espace*, donnent au public des renseignements détaillés sur les objets des expositions et apparaissent aussi dans un site Web de la SMSTC.

Les conservateurs du Musée de l'aviation du Canada ont ajouté un nouvel essai avec des illustrations virtuelles sur l'histoire de l'aéroport de Rockcliffe, depuis ses débuts jusqu'à aujourd'hui, et ils ont mis à jour les essais photographiques sur le dirigeable R-100 ainsi que sur le camouflage. Pour ces trois initiatives, ils ont eu recours aux recherches effectuées dans le cadre d'expositions ou de publications antérieures. Au total, on a enregistré près de 800 téléchargements de ces trois essais, ce qui démontre à quel point il est efficace d'offrir de l'information sous ce format.

ACTIVITÉS DE SOUTIEN

Un certain nombre d'activités sont entreprises afin d'appuyer les activités muséologiques de la Société, soit la gestion des installations, la production de recettes et l'administration.

Installations

Les installations font partie intégrante de l'exploitation des musées. Elles servent non seulement à loger les employés, mais aussi à accueillir les visiteurs et à abriter la collection.

Les installations influent beaucoup sur la fréquentation d'un musée. Une « bonne » architecture attire les visiteurs, contribue à créer une ambiance et fait partie de l'image projetée comme symbole du mandat de l'établissement. Les commentaires des visiteurs portent en grande partie sur leur satisfaction ou leur insatisfaction quant à la qualité des installations et des services connexes. Pour satisfaire les visiteurs du Musée, il faut déployer des efforts particuliers, différents de ceux requis pour gérer les bureaux.

De même, pouvoir disposer d'entrepôts appropriés est essentiel à la sauvegarde à long terme de la collection. Cela exige un contrôle des facteurs environnementaux qui peuvent contribuer à la détérioration des pièces de collection. La taille de certaines pièces suppose des conditions particulières pour les rendre accessibles et les déplacer au besoin.

Les activités relatives aux installations visent à appuyer l'objectif suivant :

Offrir des installations de qualité pour les programmes publics, pour la protection de la collection et pour promouvoir l'efficacité opérationnelle.

Il est donc tout à fait essentiel que la Société dispose de locaux convenables et bien entretenus. Actuellement, tous les bâtiments de la Société sont conformes aux codes de la santé, de la sécurité et du bâtiment.

Figure 19 Installations de la Société en conformité avec les codes

Catégorie	Codes de santé et sécurité	Codes du bâtiment
Espaces publics	100 %	100 %
Bureaux	100 %	100 %
Entrepôts	100 %	100 %

À la fin de 1998–1999, la Société a demandé à une firme d'ingénieurs indépendants d'effectuer une évaluation, entre autres, des principales composantes des installations afin de déterminer leur état et leur espérance de vie utile. Dans ce rapport, reçu en juin 1999, on a relevé plusieurs irrégularités au Code national du bâtiment du Canada en ce qui a trait à la force portante des poutres du toit et des poutrelles de l'immeuble du Musée des sciences et de la technologie du Canada; les problèmes ont été corrigés à l'automne 1999. Les ingénieurs ont aussi cerné des risques sismiques potentiels à l'immeuble en cas de tremblement de terre de forte intensité; cette situation exige une enquête prioritaire plus approfondie.

Au Musée de l'agriculture du Canada, la Société a terminé la construction d'une nouvelle grange-étable pour bovins et chevaux, qui remplace celle détruite par l'incendie; la nouvelle grange a été inaugurée en mars 2000. La Société, conjointement avec Agriculture et Agro-alimentaire Canada, a continué l'évaluation des besoins pour ce qui est du site du Musée de l'agriculture du Canada. Toutefois, puisque les consultations publiques d'Agriculture et Agro-alimentaire Canada sur l'avenir de la Ferme expérimentale centrale ne sont pas encore terminées, aucune décision ne peut être prise sur le développement futur ou le transfert à la Société de la garde des immeubles occupés par le Musée.

La Société a poursuivi ses discussions avec le gouvernement fédéral afin de régler le problème de longue date concernant l'absence d'espaces appropriés pour entreposer la collection d'aéronefs au Musée de l'aviation du Canada. On reconnaît l'urgence de construire un bâtiment pour abriter la collection et protéger ces objets irremplaçables. Un plan d'aménagement complet pour le site de Rockcliffe, préparé et approuvé par la Commission de la capitale nationale en 1992, prévoit la construction d'un hangar servant d'entrepôt sur le côté est du bâtiment actuel du Musée. Pendant que les discussions concernant le financement du projet se déroulaient, on a repris l'avant-projet pour la construction de ce bâtiment et on en a chiffré le coût.

La Société occupe une superficie totale de 61 000 mètres carrés, au prix de 106 \$ le mètre carré. Ces chiffres sont très proches de l'objectif fixé pour l'année, soit 105 \$ le mètre carré.

Production de recettes

La production de recettes procure un moyen d'obtenir des fonds qui s'ajoutent aux crédits gouvernementaux et contribue ainsi à la réalisation du mandat de la Société. Le succès des activités productrices de recettes dépend d'une bonne connaissance du marché et du développement de produits attrayants et vendables.

Ces activités aident en outre la Société à créer des liens plus solides avec ceux et celles qui l'appuient et avec les diverses communautés. En effet, la Société et ses musées ont avantage à consolider de telles alliances avec des individus, par le biais d'activités comme le programme d'adhésion, ou avec des entreprises, par le biais du parrainage.

Les activités de production de recettes visent à appuyer l'objectif suivant :

Accroître les ressources financières dont dispose la Société pour s'acquitter de son mandat.

Grâce aux droits d'entrée, à la vente de ses produits, aux dons et aux parrainages, la Société continue de percevoir des revenus qui suppléent à son budget de fonctionnement, dans les limites de son mandat et des marchés disponibles. Elle a aussi obtenu des ressources (sous forme de services et d'argent) en sollicitant activement l'aide de bénévoles et l'adhésion de membres. Elle continuera d'imposer des droits d'entrée raisonnables, compte tenu de facteurs tels que la hausse des coûts, l'amélioration des produits et la tolérance du marché. La figure 20 indique les domaines qui représentent des sources de revenus et les résultats obtenus par rapport aux objectifs visés.

Les recettes totales de l'année s'élèvent à 3 695 millions \$, ce qui dépasse le revenu cible de 3 660 millions \$. Le total a été inférieur à celui de l'année passée parce que la Société a cessé les opérations commerciales qui ne fournissaient pas un rendement net approprié, et parce qu'il y a eu moins d'ententes de partenariats en ce qui a trait au développement de matériel pour les nouveaux médias.

Figure 20
Revenus 1999–2000

	Budget	Réel
Total	3 660	3 695
Recouvrement des coûts	1 730	1 898
Activités commerciales	1 340	1 264
Développement	490	355
Intérêt	100	178

La demande pour les programmes éducatifs et autres de la Société, axés sur les groupes, continue d'être forte, et la plupart des programmes fonctionnent à pleine capacité ou presque. Le recouvrement des coûts englobe également les droits d'entrée, les recettes provenant de la vente de produits agricoles (surtout le lait) au Musée de l'agriculture du Canada et de services fournis à d'autres organismes en lien avec l'accès électronique et les expositions itinérantes.

En ce qui concerne les activités commerciales, les recettes ont approché l'objectif visé, mais ont diminué par rapport à l'an passé, en raison principalement de la décision de mettre un terme à la publication du catalogue de vente par correspondance *Portfolio* et du magazine d'astronomie *Ciel Info* à la fin de 1998–1999. Les recettes du simulateur ont été touchées par la diminution du prix, fixé en vue de faire augmenter la participation des groupes scolaires et, par conséquent, de rendre l'expérience du visiteur plus enrichissante.

Les recettes totales engendrées par la cotisation des membres, les commandites et les campagnes de financement n'ont pas atteint l'objectif fixé pour cette année. Toutefois, le programme d'adhésion continue de croître, dépassant l'objectif de 30 p. 100. Cette croissance s'explique par l'intensification de la campagne de recrutement et de renouvellement des cartes de membre. Avec la diminution de la fréquence d'expositions importantes, le programme de commandites continue d'évoluer et se détourne des expositions pour se focaliser vers d'autres activités de programmation à l'intention du public. En raison de cette transition, les revenus de commandites n'ont pas atteint les objectifs fixés pour l'année. En ce qui concerne les collectes de fonds, la Société a mené avec succès sa troisième campagne annuelle de financement en faveur de la conservation de la collection du Musée de l'aviation du Canada. Les contributions reçues ont dépassé de 54 p. 100 l'objectif visé, ce qui représente plus du double de dons que l'année précédente. La Société prépare une deuxième campagne de financement pour venir en aide au Musée de l'agriculture du Canada, et elle planifie un programme de dons en vue d'apporter du soutien aux trois musées. En plus de ces montants, l'aide perçue sous forme de contributions non financières a été évaluée à 57 000 \$ pour l'année.

Administration

Par activités administratives, on entend la consultation, les services de soutien et le contrôle des ressources. La Société s'efforce d'utiliser de façon optimale les ressources consacrées aux activités administratives en cherchant à établir un équilibre entre la qualité des services et leur coût.

Les activités relatives à l'administration visent à appuyer l'objectif suivant :

Fournir des services efficaces et efficaces à l'intérieur d'une structure appropriée de contrôle de gestion.

En tant que société d'État, la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada est assujettie à un grand nombre de lois, de règlements et de politiques gouvernementales. Sa stratégie consiste en gros à se comporter en bonne citoyenne : elle s'efforce de fonctionner de manière efficace, efficiente et économique, conformément aux exigences législatives, aux bonnes pratiques commerciales et aux normes déontologiques de gestion.

La Société est consciente de l'importance de son personnel et de la contribution que ses effectifs apportent à la réalisation de son mandat et de ses objectifs.

Malgré une série de réductions des dépenses au cours des dernières années, qui ont occasionné une diminution des ressources, la Société a continué de mettre l'accent sur une gestion efficace des frais généraux. En 1999–2000, elle a terminé la mise en place d'un plan informatique triennal, de même que le remplacement ou la mise à niveau des systèmes afin de faire face au passage à l'an 2000. La Société a aussi implanté le « squelette » d'un système Intranet qui servira de base à l'intégration des services administratifs dans les années à venir, et elle a terminé la rationalisation de son parc de véhicules.

Les crédits parlementaires pour 1999–2000 totalisent 20,3 millions \$, cela constitue par rapport à l'année précédente une augmentation modeste, qui servira à couvrir les hausses de coûts dues à l'inflation et à l'augmentation de la charge de travail que représentent la numérisation des actifs et les améliorations à apporter à l'entreposage de la collection.

VÉRIFICATION INTERNE ET ÉVALUATION

Vérification interne

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada, en conformité avec les dispositions du paragraphe 131(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, dispose d'un programme de vérification interne par des vérificateurs contractuels. À ce programme s'ajoute une vérification annuelle des états financiers de la Société par le Vérificateur général du Canada.

La Société, tel que l'exige l'article 138 de la Loi, a entrepris son deuxième examen spécial mené par le Vérificateur général du Canada. Cet examen, qui doit être réalisé au moins une fois tous les cinq ans, est un élément principal du cadre de contrôle et de responsabilisation énoncé dans la partie X de la Loi en ce qui concerne les sociétés d'État. Les travaux dans le cadre de cet examen ont été achevés au début de 1999–2000 et un rapport a été soumis aux membres du Conseil d'administration au mois d'août.

Dans le cadre de son programme annuel de vérification interne, la Société a fait effectuer une vérification de conformité avec la Politique et normes sur la sécurité. L'objet de cette vérification consiste à examiner les pratiques de sécurité au sein de la Société et de fournir des recommandations sur l'organisation, les politiques, la planification et le soutien des fonctions liées à la sécurité. Plus précisément, on a étudié les pratiques relatives à l'organisation et à l'administration de la sécurité, tant du personnel que des installations, ainsi que les pratiques de sécurité par rapport à l'environnement de la technologie de l'information. Pour chacune des recommandations formulées, on a établi un plan d'action qui est en voie d'être mis en œuvre.

Évaluation

Dans le cadre de ses recherches en évaluation, la Société effectue diverses enquêtes et études qui l'aident à mettre sur pied des expositions et des programmes adaptés répondant à ses objectifs et aux besoins du public.

Enquêtes annuelles

La Société a mis sur pied un programme d'enquêtes annuelles dans deux domaines précis : la satisfaction des visiteurs à l'égard des expériences qu'ils ont vécues dans les musées et la satisfaction des enseignants à l'égard des programmes éducatifs.

Des enquêtes normalisées sur la satisfaction des visiteurs ont permis d'établir des comparaisons entre les différentes caractéristiques des trois musées et les résultats que ceux-ci obtiennent. L'analyse plus poussée des données d'enquêtes accumulées permet de mieux comprendre les facteurs qui gouvernent la satisfaction des visiteurs et de récolter de l'information qui aidera à perfectionner les instruments de sondage. De même, les formulaires sur la satisfaction des enseignants par rapport au Musée des sciences et de la technologie du Canada ont été analysés et modifiés afin d'être plus faciles à utiliser, et ils serviront probablement aux autres musées.

Un système de prévision de la fréquentation a été mis au point et employé pour prévoir un nombre cible de visiteurs par mois. On a effectué des analyses plus poussées afin de répartir, en fonction des programmes et selon les différents secteurs visés, les chiffres sur le nombre mensuel de visiteurs. Intégrée à un système financier complémentaire de repérage des coûts, cette démarche a permis d'améliorer les analyses coûts-bénéfices qui permettent à la Société d'assurer un meilleur contrôle et l'efficacité des ressources.

Études sur les expositions et les programmes

Afin d'augmenter les chances de succès des programmes, on a effectué une étude d'évaluation à grande échelle aux différentes étapes de développement d'un nouveau produit. On a mené à terme une recherche de premier plan sur deux expositions, un examen et une analyse des activités publiques de la SMSTC destinées aux familles ainsi que des évaluations formatives des expositions sur le canot et sur le pain. Enfin, en vérifiant sur place la manière dont le public emploie, conjointement avec le texte, les équipements interactifs dans l'exposition consacrée aux matériaux, nous avons pu améliorer grandement l'utilisation et l'efficacité de ces équipements.

Les trois musées exécutent des évaluations correctives afin de mieux adapter les expositions au public. Les modifications apportées sont basées sur ces études. Cette année, les évaluations correctives ont porté sur les expositions *Ordin.@.teur*, *Les cycles*, *Énergie* et *Le pain*.

Études sur les communications et la promotion

Des études de marketing ont été effectuées afin d'aider les gestionnaires à utiliser les ressources le plus efficacement possible. On s'est penché sur les droits d'entrée au Musée de l'aviation du Canada, et on a révisé la stratégie de prix utilisée au Musée de l'agriculture du Canada. On a effectué des visites surprises pour évaluer la conformité avec les normes établies par la SMSTC à l'égard de l'ensemble des visiteurs.

L'ANNÉE EN STATISTIQUES 1999-2000

On trouvera ci-après un aperçu statistique de certaines des activités de la Société au cours de l'année.

SOCIÉTÉ DU MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA

Développement et gestion de la collection	1999-2000	1998-1999
Nombre de fiches d'objets de collection	32 153	30 952
Nombre d'objets acquis	701	653
Pourcentage d'objets acquis par don	84 %	79 %
Nombre d'objets prêtés	552	311
Réduction de l'arriéré de catalogage des objets	2 377	8 807
Nombre de titres catalogués en bibliothèque	2 507	2 900
Nombre de titres acquis par la bibliothèque	1 527	734
Nombre de communications et de conférences présentées	24	21
Nombre de publications dans des revues ayant un comité de lecture	5	4
Nombre d'autres publications produites	14	16
Nombre de demandes de renseignements traitées (Bibliothèques, conservateurs et Centre d'information scientifique)	7 960 (approx.)	6 650 (approx.)
Nombre de personnes ayant vu les objets prêtés	1 112 280	1 412 000



Musée des sciences et de la technologie du Canada

Accès au Musée et utilisation	1999-2000	1998-1999
Nombre de visites correspondant aux groupes scolaires	2 688	2 717
Nombre de participants dans les groupes scolaires	102 355	110 199
Nombre de programmes scolaires offerts	27	27
Nombre de démonstrations, visites guidées et ateliers donnés	4 370	6 969
Nombre de participants aux démonstrations, visites guidées et ateliers	164 900	193 586
Nombre d'événements spéciaux	27	16
Nombre de participants aux événements spéciaux	120 300	92 945
Nombre d'expositions itinérantes en tournée	1	5
Nombre d'endroits ayant accueilli des expositions itinérantes	2	8
Nombre de visiteurs ayant visité les expositions itinérantes (environ)	142 000	496 000
Nombre de démonstrations et d'activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée	7	6
Nombre de visiteurs ayant participé aux démonstrations et activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée	1 805	2 125
Autres utilisations des installations (nombre de participants)	4 472	6 180



Musée de l'aviation du Canada

Accès au Musée et utilisation	1999–2000	1998–1999
Nombre de visites correspondant aux groupes scolaires	1 055	928
Nombre de participants dans les groupes scolaires	34 200	30 366
Nombre de programmes scolaires offerts	16	17
Nombre de démonstrations, visites guidées et ateliers donnés	2 560	2 460
Nombre de participants aux démonstrations, visites guidées et ateliers	56 515	56 180
Nombre d'expositions itinérantes en tournée	1	3
Nombre d'endroits ayant accueilli des expositions itinérantes	1	6
Nombre de visiteurs ayant visité les expositions itinérantes (environ)	10 000	74 500
Nombre de démonstrations et d'activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée	6	6
Nombre de visiteurs ayant participé aux démonstrations et activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée	11 900	12 000
Autres utilisations des installations (nombre de participants)	7 090	10 553
Nombre de personnes ayant visité le site Web	300 000	146 000



Musée de l'agriculture du Canada

Accès au Musée et utilisation	1999–2000	1998–1999
Nombre de visites correspondant aux groupes scolaires	450	303
Nombre de participants dans les groupes scolaires	15 280	10 497
Nombre de programmes scolaires offerts	20	16
Nombre de démonstrations, visites guidées et ateliers donnés	2 080	1 870
Nombre de participants aux démonstrations, visites guidées et ateliers	87 985	32 700
Nombre de démonstrations et d'activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée	3	3
Nombre de visiteurs ayant participé aux démonstrations et activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée	150 000	63 000
Autres utilisations des installations (nombre de participants)	3 500	2 200

NOS PARTENAIRES

Membres

Le programme d'adhésion des musées continue de croître. Il compte 20 000 membres répartis dans 4 500 foyers. Il s'agit de l'un des plus grands programmes d'adhésion à un musée au Canada.

Commanditaires et donateurs

La Société continue de travailler avec ses commanditaires et offre à ces entreprises des moyens originaux d'atteindre leurs objectifs de marketing et d'exploitation. La Société a également mené avec succès sa deuxième campagne annuelle visant les amateurs de l'aviation au Canada et a terminé les préparatifs en vue du lancement d'une campagne similaire avec le Musée d'agriculture du Canada.

La Société tient à exprimer sa reconnaissance pour leurs dons généreux aux personnes, sociétés et établissements suivants.

Musée des sciences et de la technologie du Canada

SOCIÉTÉS ET ÉTABLISSEMENTS

COMMANDITAIRES PRINCIPAUX

Energizer Canada
Iogen Corporation
Ressources naturelles Canada,
Programme EnerGuide
Shell Canada

COMMANDITAIRES DE SOUTIEN

3M Canada
CCM – Groupe Procycle
Energizer Canada
Rogers @ Home
Société canadienne d'hypothèque
et de logement

COMMANDITAIRES PARTICIPANTS

Banque Toronto-Dominion
Bell Mobilité
Brother International
ICE
Industrie Canada
The Vivid Group

DONATEURS

Adjeleian Allen Rubeli Ltd.
Agriculture et Agro-alimentaire Canada
Alcan Aluminium Itée
Archives nationales du Canada
Atlas Specialty Steels
Ballard Power Systems Inc.
Carleton Place Public Library
Central Wire Industries Ltd.
Centre de recherches sur les
communications
Compagnie des chemins de fer
nationaux du Canada
Conseil national de recherches du Canada
Consumers Glass
DLM Enterprises Ltd.
Kodak Canada Inc.
Majic 100 Radio Station–CHUM Ottawa
Monnaie royale canadienne
Musée canadien des civilisations
Nortel Volunteers Museum
Office national du film du Canada
Salton Canada
Transports Canada
Université de Guelph

PARTICULIERS

F. Anthony
L. Beaulac
J. Bergeron
D.A. Bonyun
R. Boudreau
R.C. Brooks
C. Buck
A. Cleghorn
D. Collard
E.A. Decoste
Y. Des Chenes
M. Dore
R.A. Eustis
G. Forrest
B. Germundson
J. Gilbert
R. Guertin
J. Kuehn
B. Lalonde
L. Lamoureux
P. Langlois
P. Macdonald
W. Mattingly
A. Monaghan
A. Mongeau
W.E. Nassau
J. O'Leary
G. Parsons
J. Payette
N. Pearce
S. Peterson
R. Richards
C. Robertshaw
M. Rosplesch
D. Sear
L. Sebert
F.J. Shortill
C.C. Stewart
G. Stirton
R. Sylvester
J. Topelko
L. Trottier
C. Ziegler

Musée de l'aviation du Canada

SOCIÉTÉS ET ÉTABLISSEMENTS

COMMANDITAIRES DE SOUTIEN

Bombardier Aéronautique
Honeywell
Pratt & Whitney Canada

DONATEURS

Aero Vintage Ltd.
Collège militaire royal du Canada
Conseil national de recherches du Canada
Défense nationale
Happy Landings Fine Art & More
Hélicoptères canadiens Limitée
Monnaie royale canadienne
RCAF Prisoner of War Association
Thomson–Gordon Group

PARTICULIERS

H.C. Armstrong
E. Botterell
E.A. Briggs
A. Butterworth
C. Cameron
J.C. Coleman
G.H. Collison
E.M. Curtis
G. Diamond
B.C. Donnan
H. Drover
S.E. Ellis
R.A. Eustis
D. Frost
S. Gouin
G.M. Henderson
C. Kadin
J. Leech
J.A. Lupton
P. Markham
M.G. McAskill
S. Minchin
J. Morris
V. Muller
R.T. Murray

W. Paris
M. Pelletier
S. Sheldrake
S. Sky
V. Stokes Crespi
M. Van Every
D. Watson

DONS IMPORTANTS

Chaque année, le Musée reçoit des dons importants, actuels ou planifiés. Le Musée tient à exprimer ses plus sincères remerciements aux donateurs suivants.

La succession de John Franklin Riley
Fiona et Ken Cameron, à la mémoire
de Howard Fowler

CAMPAGNE ANNUELLE DE SOUSCRIPTION

La Société désire remercier les personnes,
dont les noms suivent, qui ont fait des dons
de 100 \$ dollars ou plus dans le but
d'appuyer la préservation de la collection
du Musée.

Dr. Stanley E. Acres
Valorie M. Austin
J.M. Bancroft
Allan W. Becker
W/C J.A. (Blackie) Belanger
Anthony Wm. Bellos
Sheldon D. Benner
M.J. Bent
Serge Bernier
Air Commodore L.J. Birchall
William Bissonnette
James Bradford
W/C A.W. Breck
Paul J. Brunelle
W/C Ronald W. Butcher, DFC, CD
Marcus Calder
General Bill Car
Kenneth Castle
George E. Chapman, Q.C.

John Clifford
M.C. Cooper
Vein W. Dolph
William J. Douglas
S/L William D. Dunbar RCAF RET
D. Everett
Dr. Donald Ferguson
Hartland R. Finley
S/L Robert J. Flynn
L.Col et Mme Jacques A. Forest
Ed Foster
R. John Garrioch CD
Robert K. Glendinning
H.A. (HRT) Graae
J.H. Grand
Greater Toronto Airports Authority
Robert G. Harding
G/C A.N. Harris
John B. Higham
R.Y. Hodgson
Keith John Hopkinson
Edwin C. Hunt
B. F. Hunter
Brigadier General James D. Hunter
Reid T. Hutchinson
G. F. Ireland
Dr. Aden C. Irwin
William Jaques
J.L.S. Enterprise LTD.
Alex Johnston
LCol Harlo L. Jones DFC CD
Charles Kadin
Jim Kowalyk
Donald E. Lamont
R. Lamoureux & Centennial Flight Centre
Ltd.
Stuart M. Leslie
Ian S. Macdonald
General Paul D. Manson
Bruce G. Matthews
W/C L. McArdle, DFC, RAF, RETD
James McCool
Bill McRae
Mentor College

Robert J. Mercer
Robert E. Merrick
Hector Millward
Claude Montour
R.W. Morehen
James Morrison
John T. Mullen
J.A. "Spud" Murphy
William Murray
NAV Canada
No. 600 (Regina) Wing, Air Force
Association of Canada
Howard O'Connor
W.R.J. Oliver
Joseph Pope
Brigadier General (Ret'd) R. Murray
Ramsbottom
K.L. Rice
J.H. Roddick
Donald H. Rogers
Robert J. Rood
George R. Skinner
David O. (Tim) Stapleton
Jack A. Steels C.D.
S/L Robert J. Stewart (ret.)
Christopher Terry
CAPT./CMDT Louis Thériault
John C. Trethowan
Vancouver International Airport Authority
V. Varvads
Bill Waddell D.F.M (420 SQDM)
H.L. Walters
N.A. Webb
Lloyd Windh
Alec C. Woodley
J. Zurakowski

**Musée de l'agriculture
du Canada**

SOCIÉTÉS ET ÉTABLISSEMENTS

COMMANDITAIRE PARTICIPANT
Neilson Dairy

ÉTATS FINANCIERS

Responsabilité de la direction à l'égard des états financiers

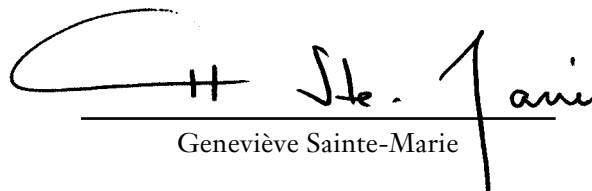
Les états financiers du présent rapport annuel ont été préparés par la direction conformément aux principes comptables généralement reconnus, et la direction répond de l'intégrité et de l'objectivité des données qui y figurent. La direction est également responsable de toute autre information que renferme le rapport annuel et de la concordance, le cas échéant, de cette information avec les états financiers.

Pour assumer cette responsabilité, la direction a établi et maintient des registres et documents comptables, des contrôles financiers et de gestion, des systèmes d'information et des pratiques de gestion. Ces éléments ont pour but d'établir avec une certitude raisonnable que l'information financière fournie est fiable, que les biens sont protégés et contrôlés et que les opérations sont conformes à la *Loi sur la gestion des finances publiques* et à ses règlements ainsi qu'à la *Loi sur les musées* et aux règlements administratifs de la Société.

Le Conseil d'administration doit veiller à ce que la direction respecte ses obligations en matière de rapports financiers et de contrôle interne, ce qu'il fait par l'intermédiaire du Comité de vérification, composé en majorité d'administrateurs externes. Le Comité rencontre la direction et le vérificateur externe indépendant pour voir comment ces groupes s'acquittent de leurs responsabilités et pour discuter de points concernant la vérification, les contrôles internes et autres sujets financiers pertinents. Le Comité de vérification a examiné les états financiers avec le vérificateur externe et a soumis son rapport au Conseil d'administration, qui a, à son tour, examiné et approuvé les états financiers.

Le vérificateur externe de la Société, soit le vérificateur général du Canada, vérifie les états financiers et fait rapport au ministre responsable de la Société.

Le directeur,



Geneviève Sainte-Marie

Le directeur général, Services généraux,



Graham Parsons

Le 9 juin 2000



AUDITOR GENERAL OF CANADA

VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL DU CANADA

RAPPORT DU VÉRIFICATEUR

À la ministre du Patrimoine canadien

J'ai vérifié le bilan du Musée national des sciences et de la technologie au 31 mars 2000 et les états des résultats et de l'avoir du Canada et des flux de trésorerie de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction de la société. Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en me fondant sur ma vérification.

Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir l'assurance raisonnable que les états financiers sont exempts d'inexactitudes importantes. La vérification comprend le contrôle par sondages des éléments probants à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par la direction, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

À mon avis, ces états financiers donnent, à tous les égards importants, une image fidèle de la situation financière de la société au 31 mars 2000 ainsi que des résultats de son exploitation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus. Conformément aux exigences de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, je déclare qu'à mon avis ces principes ont été appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

De plus, à mon avis, les opérations de la société dont j'ai eu connaissance au cours de ma vérification des états financiers ont été effectuées, à tous les égards importants, conformément à la partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et ses règlements, à la *Loi sur les Musées* et au règlement administratif de la société.

Pour le vérificateur général du Canada

Richard Flageole, FCA
vérificateur général adjoint

Ottawa, Canada
le 9 juin 2000

Musée national des sciences et de la technologie

BILAN

au 31 mars 2000

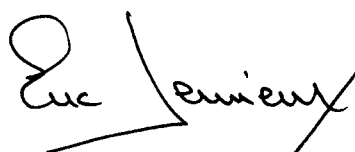
	2000	1999
	<i>(en milliers de dollars)</i>	
Actif		
À court terme		
Encaisse et placements à court terme (note 3)	2 331 \$	3 128 \$
Débiteurs - ministères	452	361
- autres	262	232
Stocks (note 4)	362	402
Frais payés d'avance	191	23
	<u>3 598</u>	<u>4 146</u>
Encaisse et placements affectés (note 5)	231	189
Collection (note 6)	1	1
Immobilisations (note 7)	8 883	7 949
	<u>12 713 \$</u>	<u>12 285 \$</u>
Passif et avoir du Canada		
À court terme		
Créditeurs et charges à payer		
- ministères	180 \$	224 \$
- autres	1 604	1 487
Portion à court terme des indemnités de cessation d'emploi courues	32	29
Revenus reportés	43	777
	<u>1 859</u>	<u>2 517</u>
Indemnités de cessation d'emploi courues	1 258	1 022
Autres revenus reportés (note 8)	231	189
Financement des immobilisations reporté (note 10)	8 883	7 949
	<u>12 231</u>	<u>11 677</u>
Avoir du Canada	482	608
	<u>12 713 \$</u>	<u>12 285 \$</u>

Les notes et le tableau complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Approuvé par le Conseil d'administration :



Le président



Le président, Comité de vérification

Musée national des sciences et de la technologie

ÉTAT DES RÉSULTATS ET AVOIR DU CANADA

pour l'exercice terminé le 31 mars 2000

	2000	1999
	<i>(en milliers de dollars)</i>	
Revenus		
Recouvrements des coûts		
Droits d'entrée		
Musée des sciences et de la technologie du Canada	617 \$	718 \$
Musée de l'aviation du Canada	244	234
Musée de l'agriculture du Canada	117	105
Autres	920	833
Activités commerciales		
Boutiques	812	905
Cafétérias	37	314
Autres	415	883
Développement d'entreprise	355	417
Intérêt	178	175
Total des revenus	<u>3 695</u>	<u>4 584</u>
Dépenses (tableau)		
Gestion de la collection	6 049	6 691
Gestion des installations publiques et programmes		
Musée des sciences et de la technologie du Canada	6 675	7 160
Musée de l'aviation du Canada	3 855	3 929
Musée de l'agriculture du Canada	1 797	1 015
Activités de soutien	4 222	3 929
Amortissement des immobilisations	1 259	1 151
Total des dépenses	<u>23 857</u>	<u>23 875</u>
Résultats d'exploitation nets avant financement public	(20 162)	(19 291)
Crédit parlementaire (note 12)	20 036	20 007
(Perte nette) bénéfice net	<u>(126) \$</u>	<u>716 \$</u>
Solde de l'avoir du Canada au début de l'exercice	608	(108)
Solde de l'avoir du Canada à la fin de l'exercice	<u>482 \$</u>	<u>608 \$</u>

Les notes et le tableau complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Musée national des sciences et de la technologie

ÉTAT DES FLUX DE TRÉSORERIE

pour l'exercice terminé le 31 mars 2000

	2000	1999
	<i>(en milliers de dollars)</i>	
Variations de l'encaisse et des placements à court terme au cours de l'exercice		
Activités d'exploitation		
(Perte nette) bénéfice net	(126 \$)	716 \$
Éléments sans incidence sur l'encaisse		
Amortissement des immobilisations	1 259	1 151
Amortissement du financement des immobilisations reporté	(1 259)	(1 151)
Apports constatés à titre de revenu	(55)	(39)
	<u>(181)</u>	<u>677</u>
Variations des soldes hors caisse du fonds de roulement lié à l'exploitation	(908)	(1 154)
Variation des prestations de cessation d'emploi courues	237	79
Total des flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation	<u>(852)</u>	<u>(398)</u>
Activités d'investissement		
Acquisition d'immobilisations	(2 197)	(1 106)
Augmentation dans l'encaisse et placements affectés	(41)	(32)
Total des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement	<u>(2 238)</u>	<u>(1 138)</u>
Activités de financement		
Financement pour l'acquisition d'immobilisations	2 197	1 106
Apports affectés et revenus de placement connexes	96	71
Total des flux de trésorerie liés aux activités de financement	<u>2 293</u>	<u>1 177</u>
Augmentation (diminution) de l'encaisse	(797)	(359)
Encaisse et placements à court terme au début de l'exercice	<u>3 128</u>	<u>3 487</u>
Encaisse et placements à court terme à la fin de l'exercice	<u><u>2 331 \$</u></u>	<u><u>3 128 \$</u></u>

Les notes et le tableau complémentaires font partie intégrante des états financiers.

*Musée national des sciences et de la technologie***NOTES AUX ÉTATS FINANCIERS**

DU 31 MARS 2000

1. Pouvoirs, objectif et activités

Le Musée national des sciences et de la technologie a été constitué le 1^{er} juillet 1990 en vertu de la *Loi sur les musées*, et est une société d'État mandataire mentionnée à la partie I de l'annexe III de la *Loi sur la gestion des finances publiques*.

Cette société d'État a pour mission, de promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions de l'activité scientifique et technique, ainsi que de leurs rapports avec la société sur le plan économique, social et culturel.

La Société gère trois établissements muséaux : le Musée des sciences et de la technologie du Canada, le Musée de l'aviation du Canada et le Musée de l'agriculture du Canada. Chacun doit respecter le cadre politique global de la Société. Les services de soutien, tels ceux des ressources humaines, des finances et de la gestion des installations, sont centralisés. Les activités de chaque musée sont réparties en deux activités complémentaires :

Gestion de la collection

La recherche historique, la documentation, le catalogage, la conservation, la bibliothèque et les autres services connexes.

Gestion des installations publiques et programmes

L'élaboration et l'entretien des expositions, les programmes d'interprétation et d'enseignement, de communication et de promotion, les boutiques, les cafétérias et les autres services aux visiteurs.

2. Conventions comptables

Les présents états financiers ont été préparés conformément aux principes comptables généralement reconnus. Les conventions comptables importantes sont :

(a) Stocks

Les stocks sont évalués au moindre du coût et de la valeur de réalisation nette.

(b) Collection

La collection forme la plus grande part de l'actif de la Société, mais elle est comptabilisée à la valeur nominale de 1 000 \$ au bilan, vu les difficultés pratiques de lui attribuer une valeur significative. Les pièces de collection acquises par la Société sont comptabilisées comme dépenses dans l'exercice d'acquisition. Les objets donnés à la Société ne sont pas comptabilisés aux livres.

(c) Immobilisations

Les immobilisations sont comptabilisées au coût et sont amorties sur leur durée de vie utile estimative selon la méthode linéaire, comme suit :

Améliorations aux bâtiments	10 à 25 ans
Matériel	5 à 12 ans
Mobilier de bureau	5 à 10 ans

(d) Régime de retraite

Les employés de la Société participent au Régime de pension de retraite de la fonction publique qu'administre le gouvernement du Canada. Les employés et la Société cotisent à part égale à ce régime. Cette cotisation représente le passif total de la Société. Les cotisations à l'égard des services courants sont imputées aux dépenses de l'exercice au cours duquel les services sont rendus. D'après les lois actuelles, la Société n'est pas tenue de verser une cotisation au titre des insuffisances actuarielles du Compte de pension de retraite de la fonction publique.

(e) Indemnités de cessation d'emploi

Les employés de la Société ont droit à des indemnités de cessation d'emploi tel que le prévoient leur convention collective et leurs conditions d'emploi. Le coût de ces indemnités est imputé aux résultats de l'exercice au cours duquel elles sont gagnées par les employés.

(f) Apports

La Société applique la méthode du report pour comptabiliser les apports.

Les apports reçus pour des fins déterminées et les revenus de placement connexes sont reportés et constatés à titre de revenus au cours de l'exercice où les dépenses connexes sont engagées. Les apports non affectés sont constatés à titre de revenus au moment où ils sont reçus ou à recevoir, si le montant peut être évalué de façon raisonnable et si sa perception peut être raisonnablement assurée.

Le nombre d'heures de travail effectuées chaque année par les bénévoles est élevé. Or, en raison de la difficulté d'en déterminer la valeur avec justesse, les contributions sous la forme de services ne sont pas constatées dans les présents états financiers.

(g) Crédit parlementaire

Le gouvernement du Canada procure des fonds à la Société sous forme de crédits parlementaires. La portion du crédit parlementaire affectée à l'achat de biens immobilisés amortissables est comptabilisée à titre de financement des immobilisations reporté et est amortie selon la même méthode et sur la même période que les immobilisations correspondantes. Les crédits parlementaires reçus pour réaliser des projets spécifiques sont comptabilisés à titre de revenus reportés et sont constatés dans l'exercice au cours duquel les dépenses connexes sont engagées. Le solde du crédit parlementaire est comptabilisé dans l'état des résultats de l'exercice pour lequel il est approuvé.

3. Encaisse et placements à court terme

	2000	1999
	<i>(en milliers de dollars)</i>	
Encaisse	81 \$	128 \$
Placements à court terme	2 250	3 000
	2 331 \$	3 128 \$

Les placements de la Société sont limités à 60 jours dans les banques de l'annexe A, des effets garantis par les gouvernements et les effets commerciaux côtés A++ par la Société canadienne d'évaluation du crédit. Le taux de rendement moyen en 1999–2000 était de 4,95 %, comparé à 4,89 % en 1998–1999.

La valeur marchande des placements à court terme était d'environ 2 260 000 \$. L'intérêt couru de 5 466 \$ fait partie des débiteurs.

4. Stocks

	2000	1999
	<i>(en milliers de dollars)</i>	
Livres, brochures, reproductions et autres articles	349 \$	394 \$
Publications en cours	13	8
	362 \$	402 \$

5. Encaisse et placements affectés

L'encaisse et les placements affectés comprennent les apports reçus de particuliers ou de sociétés pour une fin déterminée et ils sont administrés conformément aux vœux du donateur et aux règlements administratifs de la Société.

6. Collection

Une partie de la mission de la Société est de : « Promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques... ». Cette collection représente l'actif principal de la Société et comprend plus de 450 000 articles répartis entre les secteurs suivants :

Aviation

Aéronefs et matériel connexe.

Communications

Arts graphiques, films, photographie et systèmes connexes, radiodiffusion, enregistrements et reproductions sonores, communications électroniques et musique électronique.

Technologie industrielle

Procédés industriels génériques, génie, design industriel, construction, outils et systèmes liés aux appareils électroménagers.

Ressources naturelles

Production, transformation et infrastructures de l'énergie; technologie minière et extractive.

Ressources renouvelables

Technologies agricoles, forestières et piscicoles-récolte et transformation première.

Instruments scientifiques

Instruments, outils et systèmes avec applications directes en mathématiques, en chimie, en physique ainsi qu'en astronomie, astrophysique, médecine, météorologie, arpentage et cartographie, technologies de l'information.

Transports

Véhicules motorisés et non motorisés à roues, à chenilles et sans chenilles, transport maritime motorisé et non motorisé ainsi que l'infrastructure de soutien que constituent les technologies, les outils et les instruments.

7. Immobilisations

	2000		1999	
	Coût	Amortissement cumulé	Valeur comptable nette	Valeur comptable nette
<i>(en milliers de dollars)</i>				
Améliorations aux bâtiments	10 927 \$	3 324 \$	7 603 \$	6 591 \$
Matériel	4 688	4 127	561	585
Mobilier de bureau	5 145	4 426	719	773
	20 760 \$	11 877 \$	8 883 \$	7 949 \$

Les immobilisations ne comprennent pas les terrains et les immeubles qu'occupe la Société, étant donné qu'ils appartiennent au gouvernement du Canada.

8. Autres revenus reportés

Les autres revenus reportés sont constitués du solde non dépensé des apports reçus pour des fins déterminées et des revenus de placement connexes.

	2000	1999
<i>(en milliers de dollars)</i>		
Solde au début de l'exercice	189 \$	157 \$
Recettes		
Dons et legs	83	56
Intérêts	13	15
Total des recettes	96	71
Montant constaté à titre de revenu de l'exercice	(54)	(39)
Solde à la fin de l'exercice	231 \$	189 \$

9. Opérations entre apparentés

La Société est apparentée à tous les ministères, organismes et sociétés d'État du gouvernement du Canada. La Société a engagé des dépenses pour les travaux et les services fournis par d'autres ministères et organismes. Ces opérations ont été effectuées dans le cours normal des affaires, aux mêmes conditions que celles conclues avec des parties non apparentées.

10. Financement des immobilisations reporté

Le financement des immobilisations reporté représente la tranche non amortie de la portion du crédit parlementaire affectée à l'achat de biens immobilisés amortissables.

Les changements apportés au solde du financement des immobilisations reporté sont comme suit:

	2000	1999
	<i>(en milliers de dollars)</i>	
Solde au début de l'exercice après redressement	7 949 \$	7 994 \$
Crédit parlementaire affecté à l'achat de biens immobilisés amortissables	2 193	1 106
Amortissement	<u>(1 259)</u>	<u>(1 151)</u>
Solde à la fin de l'exercice	<u>8 883 \$</u>	<u>7 949 \$</u>

11. Engagements

Au 31 mars 2000, la Société s'était engagée dans divers contrats pour la location d'immeubles, de services de protection, et de services de gestion d'immeubles et d'expositions pour un montant total de 14 660 000 \$. Les versements minimums exigibles pour les cinq prochains exercices sont les suivants :

(en milliers de dollars)

2000–2001	3 206 \$
2001–2002	2 864 \$
2002–2003	2 210 \$
2003–2004	2 150 \$
2004–2005	1 537 \$

12. Crédit parlementaire

	2000	1999
	<i>(en milliers de dollars)</i>	
Budget des dépenses d'exploitation et en immobilisation avant ce qui suit	19 677 \$	18 595 \$
Budget des dépenses supplémentaires		
Réparations au toit	400	—
Paiement tenant lieu de taxes	—	403
Virements d'autres crédits		
Indemnités de départ et salaires rétroactifs	19	629
Paiement pour augmentation des salaires de l'exercice	224	—
	20 320	19 627
Portion du montant reporté pour le projet du Musée de l'agriculture utilisée au cours de l'exercice	650	335
Montant utilisé pour l'acquisition de biens immobilisés amortissables	(2 193)	(1 106)
Amortissement du financement des immobilisations reporté	1 259	1 151
Crédit parlementaire	20 036 \$	20 007 \$

13. Instruments financiers

La valeur comptable des débiteurs et des créditeurs et charges à payer se rapproche de leur juste valeur.

14. Chiffres correspondants

Certains chiffres correspondants de 1999 ont été reclassés afin de les rendre conformes à la présentation adoptée cette année.

Musée national des sciences et de la technologie

TABLEAU DES DÉPENSES

pour l'exercice terminé le 31 mars 2000

	2000	1999
	<i>(en milliers de dollars)</i>	
Coût du personnel	11 422 \$	10 946 \$
Location d'immeubles	1 578	1 580
Services professionnels et spéciaux	1 560	1 744
Impôt foncier	1 500	1 494
Amortissement des immobilisations	1 259	1 151
Services publics	1 040	988
Approvisionnements et fournitures	893	658
Réparation et entretien du matériel	682	584
Frais de gestion immobilière	627	580
Boutiques, cafétérias et commercialisation des produits	501	866
Services de protection	490	476
Publicité	410	528
Publications	347	604
Réparation et entretien des immeubles	336	312
Location de matériel	233	327
Déplacement	228	180
Communications	179	190
Fournitures et matériel de bureau	148	116
Services de design et de fabrication	123	168
Fret, messagerie et camionnage	105	201
Livres	84	88
Acquisitions d'objets pour la collection	63	75
Divers	49	19
Total des dépenses	<u>23 857 \$</u>	<u>23 875 \$</u>